

# REVUE DE PRESSE



**L'EUROPE EN MUSIQUE**

FESTIVAL LES MUSICALES  
65<sup>e</sup> EDITION

**MUSICALES**  
les-musicales.com

**COLMAR**  
20 > 28 MAI 2017  
MARC COPPEY DIRECTEUR ARTISTIQUE



## Contact presse

Audrey Grimaud

06 72 67 72 78 – [presse@audreygrimaud.com](mailto:presse@audreygrimaud.com)

[www.audreygrimaud.com](http://www.audreygrimaud.com)

# SOMMAIRE

## RADIOS / TV

FRANCE MUSIQUE / LA MATINALE ( <i>Saskia de Ville</i> ).....	18 mai 2017
FRANCE INFO / L'INVITE CULTURE ( <i>Bernard Thomasson</i> ).....	20 mai 2017
RADIO CLASSIQUE / LE JOURNAL DU CLASSIQUE ( <i>Laure Mézan</i> ).....	11 mai 2017
RADIO CLASSIQUE / WEEK-END CLASSIQUE ( <i>Elodie Fondacci</i> ).....	13 mai 2017
FIP STRASBOURG.....	Mai 2017
RADIO NOTRE DAME / L'AGENDA MUSICAL ( <i>Edith Walter</i> ).....	28 avril 2017
ACCENT 4 ( <i>Olivier Erouart</i> ).....	18 mai 2017
TV7 / ENTREE LIBRE	

## PRINT

DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE ( <i>Serge Hartmann</i> ).....	4 mai 2017
DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE ( <i>Bernard Fruhinsholz</i> ).....	19 mai 2017
DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE ( <i>Jacques Weil</i> ).....	23 mai 2017
DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE ( <i>Valérie Freund</i> ).....	24 mai 2017
DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE ( <i>Jacques Weil</i> ).....	26 mai 2017
DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE ( <i>Jacques Weil / Bernard Fruhinsholz</i> ).....	28 mai 2017
DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE ( <i>Bernard Fruhinsholz</i> ).....	29 mai 2017
DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE ( <i>Bernard Fruhinsholz</i> ).....	30 mai 2017
L'ALSACE.....	15 mai 2017
L'ALSACE.....	16 mai 2017
L'ALSACE ( <i>Jacques Weil</i> ).....	17 mai 2017
L'ALSACE ( <i>Jacques Weil</i> ).....	23 mai 2017
L'ALSACE ( <i>Valérie Freund</i> ).....	24 mai 2017
L'ALSACE ( <i>Jacques Weil</i> ).....	26 mai 2017
L'ALSACE ( <i>Bernard Fruhinsholz</i> ).....	27 mai 2017
L'ALSACE ( <i>Jacques Weil</i> ).....	28 mai 2017
L'ALSACE ( <i>Bernard Fruhinsholz</i> ).....	29 mai 2017
L'ALSACE SORTIR.....	19 mai 2017
L'ALSACE SORTIR.....	26 mai 2017
POLY ( <i>Hervé Levy</i> ).....	Mai 2017
LA TERRASSE ( <i>Antoine Pecqueur</i> ).....	Mai 2017
CADENCES.....	Mai 2017
LE POINT COLMARIEN ( <i>Sylvie Maurutto</i> ).....	14 avril 2017

# WEB

SZENIK.eu

TOUTE LA CULTURE.com / L'AGENDA CLASSIQUE (*Elodie Martinez*).....16 mai 2017

JDS (Journal des sorties)

LE ROUTARD.com

LE PARISIEN.fr

FRANCE FESTIVALS

SATIRINO

ARTECA

RADIOS

TV



Saskia de Ville / La Matinale  
18 mai 2017

MAGAZINE



## La Matinale

Par Saskia de Ville

Du lundi au vendredi de 7h à 9h

MUSIQUE CLASSIQUE

Podcast iTunes

Podcast RSS

Contactez-nous

Jeudi 18 mai 2017



1h 25mn

## Marc Coppey vous donne rendez-vous à Colmar pour la 65ème édition du festival Les Musicales

**Marc Coppey, violoncelliste et directeur musical du festival "Les Musicales de Colmar" présente la 65ème édition qui aura lieu du 20 au 28 mai 2017 et le disque Dvorák et Bloch, diffusé en avant-première (sortie prévue fin juin 2017).**

Notre invité est violoncelliste, il est né à Strasbourg en 1969. Après deux ans de piano et quelques centimètres en plus, il rejoint la classe de violoncelle du Conservatoire de sa ville natale. Il entre ensuite au Conservatoire National Supérieur de Paris où il étudie auprès de Philippe Muller. Après un Premier Prix au Concours International de Jeunes Solistes de Douai, il attire définitivement l'attention du monde musical en remportant les deux plus hautes récompenses du Concours Bach de Leipzig, soient le premier prix et le prix spécial de la meilleure interprétation de Bach. Il est remarqué par le violoniste Yehudi Menuhin dont il devient le protégé, fait ses débuts sur la scène internationale, avant de s'envoler aux Etats-Unis pour étudier auprès de Janos Starker. Chambriste dans l'âme, il est violoncelliste au sein du Quatuor Ysaye pendant 5 ans avant d'opter pour une carrière de soliste. Aussi à l'aise dans Bach que dans le répertoire contemporain, il est aussi directeur artistique du festival « les Musicales » de Colmar, dont il vient nous présenter la 65ème édition ce matin, et puis on découvrira aussi son nouveau disque...

<https://www.francemusique.fr/emissions/l-invite-du-jour/marc-coppey-vous-donne-rendez-vous-colmar-pour-la-65eme-edition-du-festival-les-musicales-34102>

## L'invité culture. Marc Coppey, le violoncelle au cœur

Il est le directeur artistique des Musicales de Colmar

C'est l'un des plus anciens festivals de musique classique en France, qui s'ouvre ce 20 mai : **Les Musicales de Colmar**. Avec cette année, une volonté de se positionner, pour les artistes, au centre de l'**Europe**.

Son directeur artistique, l'Alsacien **Marc Coppey**, a souhaité montrer que, pour les musiciens, l'Europe n'est pas un projet, mais une réalité millénaire. Jusqu'au 28 mai, de nombreux **concerts** se dérouleront, avec une soirée entre Monteverdi et Wagner, de la musique de chambre depuis Lully jusqu'à Tchakoswki, ou encore des rendez-vous philharmoniques.

Le violoncelliste, qui joue sur un instrument fabriqué à Venise en 1711, est tombé amoureux du **violoncelle** dès l'enfance, en écoutant un sextuor de Brahms. Il sortira en juin un disque autour de Dvorak et Bloch

[http://www.francetvinfo.fr/replay-radio/l-invite-culture/l-invite-culture-marc-coppey-le-violoncelle-au-coeur\\_2178931.html](http://www.francetvinfo.fr/replay-radio/l-invite-culture/l-invite-culture-marc-coppey-le-violoncelle-au-coeur_2178931.html)



Laure Mézan / *Le Journal du Classique*

11 mai 2017

## Le Journal du Classique du 11/05/2017 20h02



Marc Coppey en invité. Interview de 10 minutes autour de la programmation du festival avec annonce de la carte blanche du théâtre de la ville de Paris.

« un programme coloré » Laure Mézan

<https://www.radioclassique.fr/radio/emissions/le-journal-du-classique/>



*Elodie Fondacci / Week-end Classique*

13 mai 2017

Annonce du festival et de la Carte Blanche du Théâtre de la Ville de Paris.

---



Mai 2017

Annonces du festival et de ses temps forts sur les ondes régionales (FIP Strasbourg)

---



*Edith Walter / L'agenda musical*

28 avril 2017

Marc Coppey invité d'Edith Walter

« J'ai été stupéfaite de l'importance de ce festival »

« Parler d'Europe en musique est formidable »

*E. Walter*

---



*Olivier Erouart*

3 mai 2017

Émission spéciale Les Musicales





La télévision locale de Colmar

Entrée libre



Émission spéciale autour des Musicales de Colmar avec en invité Michel Spitz.

<https://www.tv7.fr/VOD/Entree-libre/Special-Musicales-Colmar-2017-fecUwWtwyY.html>

PRESSE

ECRITE

MUSIQUE Musicales de Colmar

# Et si on parlait d'Europe ?

Artiste européen dans une Europe en crise, le violoncelliste Marc Coppey entend rappeler l'héritage musical du Vieux Continent tout comme son actualité. Le festival des Musicales, qu'il dirige à Colmar, s'en fera l'écho du 20 au 28 mai prochains.

« **O**ui, je sais, l'Europe peut paraître un thème bateau. On l'a tellement utilisé depuis des années ! Mais dans le même temps, quand on regarde la situation dans laquelle se trouve l'Europe, avec le Brexit, les tensions nationales et les replis sur soi qu'on perçoit dans tant de pays, je trouve qu'elle mérite qu'on se mobilise pour la défendre. »  
On rencontre Marc Coppey pour faire le point sur un vénérable festival de musique colmarien (65<sup>e</sup> édition !) et c'est à un plaidoyer militant pour une Europe ouverte à tous les échanges artistiques qu'il se livre. « Je pense que les artistes ont des choses à dire sur l'Europe. D'ailleurs, cela fait depuis des siècles qu'ils la portent en eux, qu'ils circulent, s'influencent les uns les autres par-delà les frontières. »



Mar Coppey : « Un objectif : remplir le vide laissé par le festival de Strasbourg ». DOCUMENT REMIS

**« Pour moi, Mozart n'est pas un compositeur autrichien mais européen »**

Et de rappeler une évidence : « Il n'y a pas de grands compositeurs nationaux sans Europe. Chaque musicien s'est nourri d'échanges venus d'autres pays. Bach était très attentif à la musique française de son temps et à celle de Vivaldi, Bartok est un compositeur hongrois qui adorait Debussy. Debussy de son côté

aimait la musique russe. Et pour moi, Mozart n'est pas un compositeur autrichien mais un compositeur véritablement européen. C'est un peu cette histoire-là que les Musicales entendent rappeler cette année. »

En une douzaine de concerts, les Musicales exploreront un champ musical qui relie le XVII<sup>e</sup> siècle à notre époque contemporaine, de Frescobaldi à Durufflé, de Bach à Salonen, de Monteverdi à Mompou. À Colmar, bien sûr, à travers les trois sites de l'église Saint-Matthieu, du Théâtre municipal et du musée Unter-

linden, mais aussi en rayonnant par-delà la ville, investissant les églises de Logelbach-Wintzenheim, Horbourg-Wihr et Turckheim. Frappées au sceau de la musique de chambre, les Musicales ont pourtant plusieurs cordes à leur arc. Une soirée (le 24 mai, à 20 h 30, à Saint-Matthieu/Colmar) verra ainsi Marc Coppey diriger l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg – et le quatuor Modigliani qui, dans une pièce d'Elgar, dialoguera avec la phalange strasbourgeoise. De même, le chant choral occupe tout un programme, as-

suré par le Chœur des trois frontières que dirige le Suisse Jean-Marie Curti – le 21 mai à 17 h à Saint-Matthieu/Colmar. De même, associé à la musique savante, le festival entend là aussi faire bouger les lignes. Un programme *Populaire* (le 27 mai, à 17 h, au théâtre municipal de Colmar) pointe ce que le classique doit aux musiques traditionnelles, l'une des illustrations les plus parlantes étant *The Klezmer's Wedding*, pièce pour clarinette, violon et piano de Glick. En charge depuis 2004 de ces

## Et à Paris aussi...

Ce n'est pas à Colmar que les Musicales feront entendre leurs premières notes mais à Paris. Dans le cadre d'un partenariat avec le Théâtre de la Ville, quatre concerts, dirigés par Marc Coppey, sont programmés à l'Espace Pierre Cardin, le week-end des 13 et 14 mai. Une après-midi slave, le samedi (17 h), sera suivie d'un programme *Musiques sans frontières* (20 h 30). Plateau plus familial, le lendemain, dimanche (11 h) avec le *Carnaval des animaux* de Saint-Saëns, avant un *Voyage à Vienne* (15 h) mobilisant Schubert et Schoenberg. Pour l'occasion, un affichage promotionnel sera assuré sur les Champs-Élysées ainsi que dans le métro.

vénérables et pourtant rafraîchissantes Musicales, où une jeune génération de solistes a su trouver sa place, Marc Coppey entretient un objectif : « Dans le calendrier musical de la région, remplir le vide laissé par la disparition du festival de musique de Strasbourg. » Une ligne d'horizon assez savoureuse : c'était justement pour prolonger à Colmar le prestigieux festival de la capitale alsacienne qu'avait été créé l'ancêtre des Musicales. Verra-t-on un jour renaître un festival printanier à Strasbourg qui, à son tour, prolongerait les Musicales ? ■

SERGE HARTMANN

► Les Musicales. L'Europe en musique, du 20 au 28 mai. [www.les-musicales.com](http://www.les-musicales.com)

Bernard Fruhinsholz  
19 mai 2017

CULTURE Les Musicales démarrent demain

# Samedi, c'est festival !

La soixante-cinquième édition des Musicales de Colmar, qui prend son envol ce samedi à Saint-Matthieu, a choisi pour thème fédérateur une idée fréquemment mise à mal ces dernières années : l'Europe.

« **A** une période où beaucoup doutent de la construction européenne, voire remettent en cause la vision qui la sous-tend, soulignait il y a peu le violoncelliste Marc Coppey, directeur artistique du festival depuis 2004, nous avions envie de nous en emparer comme sujet musical ». Fustigeant également le repli identitaire et le « Europe-bashing », fonds de commerce de bien des extrémismes, il rappelle que « l'Europe, les artistes la portent en eux depuis des siècles ; eux et leurs idées y circulent, de tout temps ils se sont mutuellement influencés par-delà les frontières ».

**Des pièces qu'ils ont peaufinées longuement et mûries collectivement**

Cette Europe éternelle et sans frontières se donnera à entendre lors de douze concerts dont la programmation a été conçue comme un unique concert-fléuve, aux multiples facettes et influences... avec des rapprochements temporels et géographiques souvent surprenants. Ce week-end, que Michel



Duo piano/violoncelle pour Kenneth Weiss et Marc Coppey. PHOTOS DNA-B.F.Z.

Spitz, président du festival, nommé « hors-d'œuvre gourmet », les musiciens lauréats de la Kronberg Academy jouent Bach, Brahms mais aussi Paga-

nini et Hindemith (samedi à 20 h 30 à Saint-Matthieu), suivis dimanche à 17 h par le chœur des Trois-Frontières pour un voyage chanté de Moscou à Madrid, de Charpentier à Mompon et Duruflé.

Après une pause cinématographique avec *Prénom, Carmen* de Jean-Luc Godard (mardi au Colisée à 20 h) puis un exceptionnel concert du phillharmonique de Strasbourg dirigé par Marc Coppey (mercredi 20 h 30, Saint-Matthieu), le festival trouvera son rythme traditionnel, avec deux (voire trois) concerts quotidiens, dans un patchwork gourmand de musique où les musiciens invités donnent à entendre des œuvres souvent méconnues de compositeurs adultes voire des pièces inconnues de musiciens eux-mêmes peu connus. Des pièces qu'ils ont peaufinées longuement et mûries collectivement, puisées, privilège des Musicales, ces solistes séjournent (et travaillent !) toute la semaine à Colmar. Parmi ceux-ci figurent quelques habitués, tel Kenneth Weiss, Sébastien

Ils sont, entre autres, les interprètes du Quatuor américain de Dvořák, du trio pour piano et cordes n°2 de Schubert et d'un Sextuor de Francis Poulenc (25 mai), des *Danses roumaines* pour violoncelle et piano de Bartók et d'un voyage « de Monteverdi à Wagner » avec notamment les *Wesendonck Lieder* de ce dernier autour de la soprano Anna Reinhold (26 mai), d'une soirée autour d'airs populaires arrangés par Berlioz, Liszt ou Sibelius et d'extraits d'*Armide* de Lully (27 mai). Dimanche, le bouquet final composé par Haydn, Offenbach, Couperin, Ravel et Tchaïkovski sera offert pour moitié au théâtre colmarien (à 11 h), la suite à Turckheim à partir de 15 h.

**50 places gratuites pour les scolaires à chaque concert**

À l'occasion de cette 65<sup>e</sup> édition les Musicales renouvellent l'opération « Spécial moins de 18 ans » mise en place depuis quelques saisons et offrent à chaque concert 50 places gratuites aux collégiens, lycéens et apprentis... sans aucune autre restriction. ■

B.F.Z.

► Renseignements et réservations : [www.les-musicales.com](http://www.les-musicales.com). Seules les places des concerts au théâtre municipal sont numérotées ; abonnements pour l'ensemble des concerts de 70 € à 150 €, Pass 6 concerts 100 € et 50 €. Billets unitaires de 7,50 € à 28 € suivant les concerts.



Marc Coppey, violoncelliste, mais également chef d'orchestre et directeur artistique des Musicales.

## Récital de clavecin au musée

Un concert surnuméraire vient de faire son apparition dans la programmation des Musicales ; le jeudi de l'Ascension, Kenneth Weiss donne à 11 h un concert à la « piscine » du musée Unterlinden sur le prestigieux clavecin Rückers de 1624. Acquis par le musée en 1980, cet instrument à la sonorité remarquable et au pedigree impressionnant est régulièrement sollicité par les plus grands clavecinistes du monde pour des enregistrements discographiques ; il est classé au titre des Monuments Historiques.

Sur ce clavecin quatre fois centenaire, Kenneth Weiss joue des pièces de compositeurs panthéonisés (Johann Sebastian Bach et François Couperin), de compositeurs connus (Wilhelm Friedmann Bach, Joseph Bodin de Boismortier et Monsieur de Sainte-Colombe) mais également de « petits maîtres », tels Baldassare Galuppi, Gilles Farnaby ou Giovanni Picchi.

Ce concert du 25 mai à 11 h n'est pas inclus dans les abonnements et Pass ; prix des places 15 € et 18 €, tarif jeune 7,50 €.



Peter Laul au piano et la soprano Anna Reinhold.

COLMAR Église Saint-Matthieu

## Ouverture chorale pour les Musicales

C'est à un périple buissonnier à travers la musique sacrée européenne qu'a été convié le mélomane lors du concert proposé ce dimanche à l'église Saint-Matthieu par le Chœur des Trois-Frontières dans le cadre du festival Les Musicales.

**SOUS LA DIRECTION DE JEAN-MARIE CURTI**, l'imposant ensemble du Chœur des Trois-Frontières a parcouru dimanche les nations et les âges, composant une mosaïque musicale aux couleurs vives et chatoyantes en ouverture des Musicales. L'impression de grandeur s'est imposée d'emblée avec l'*Hymne à la Vierge* de Benjamin Britten. Versets anglais entonnés avec majesté par le chœur, répons latins murmurés par un quatuor vocal ont installé une religiosité fervente et recueillie. Après un détour par l'Espagne de Federico Mompou, Jean-Ma-

rie Curti a fait une étape en Russie, consacrée à trois extraits des *Vêpres* de Rachmaninov.

### Ferveur et sérénité

Cette partition, que les chœurs de Vladimir Spivakov ont déjà proposée deux fois en cette église Saint-Matthieu, n'a rien perdu de sa force expressive dans l'interprétation du Chœur des Trois-Frontières. Une cohésion parfaite des voix, des crescendos subtilement dosés jusqu'au paroxysme d'intensité, qui savent sans faiblir se replier dans un murmure, une polyphonie riche et sereine ont habité un moment de profonde musicalité.

Chez le plus mystique des Viennois, Anton Bruckner, l'art de la mélodie allié à celui des célestes harmonies n'est pas limité aux œuvres orchestrales. Un simple et bref *Ave Maria* l'a prouvé de manière exemplaire. Le chœur en a res-

titué avec grâce et limpidité toutes les beautés dans un climat de ferveur et de piété candide.

### Splendeurs de l'orgue

L'organiste Louis-Patrick Ernst, qui a accompagné avec discrétion les six motets de Maurice Duruflé, a également ponctué l'ensemble du concert des pièces d'orgue. Son interprétation du 3<sup>e</sup> *Choral* de César Franck s'est particulièrement distinguée par une habile registration, faisant alterner la somptuosité des grands jeux avec la tendresse suave de jeux plus intimes. Le cantus firmus du choral *Wachet auf de Bach* aurait certes pu gagner en douceur, mais la mélodie chantée en contrepoint lui a offert un écrin de toute beauté.

Le concert s'est achevé sur une œuvre de grande ampleur : le *Te Deum* de Marc-Antoine Charpentier. Soutenu dans les passages grandioses par des cuivres et des timbales fort im-



Le chœur dirigé par Jean-Marie Curti a montré tout son savoir-faire dans la justesse, la précision et l'engagement. PHOTO L'ALSACE - VANESSA MEYER

pressionnants, le chœur dirigé par Jean-Marie Curti y a montré tout son savoir-faire dans la justesse, la précision et l'engagement. Une conclusion heureuse et festive pour un voyage inédit

dans la programmation des Musicales, mais qui s'imposait à plus d'un titre dans sa thématique européenne et ecuménique. ■

JACQUES WEIL

► Prochain concert : mercredi 24 mai à 20 h 30, l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, direction Marc Coppey (Ravel, Elgar, Mozart, Grieg...) © 03 89 41 71 43.

FESTIVAL LES MUSICALES Anna Reinhold, mezzo soprano

# « Il y a un côté performance dans ce festival »

Pour sa deuxième participation au festival de musique de chambre, Les Musicales, la mezzo-soprano Anna Reinhold va interpréter, en quatre jours, huit pièces très éclectiques de Lully à Ravel en passant par les *Wesendonck Lieder* de Wagner.

« Il y a un côté performance à jouer un répertoire aussi varié sur un temps aussi serré » reconnaît Anna Reinhold, la mezzo-soprano française considérée comme l'une des meilleures chanteuses baroques du moment. Entre demain soir et dimanche, elle va passer de Lully à Wagner, des chants populaires espagnols à Monteverdi : pas moins de huit œuvres en quatre soirs. « Pour les chanteurs ce n'est pas si courant un tel rythme. »

Mais les challenges ne lui font pas peur. Le 14 mai dernier elle s'est attaquée au *Pierrot Lunaire* de Schoenberg au Théâtre de la Ville à Paris, en prologue des Musicales. « En même temps je répétais *L'Orfeo* de Monteverdi. Et c'était la première fois que je chantais *Pierrot Lunaire*, une œuvre difficile. On avait eu très peu de temps pour répéter avec les musiciens. Il fallait être prêt, avoir très bien étudié la pièce avant et avoir les nerfs solides. »

Mais au-delà du challenge, il y a le plaisir. « Tous ces styles, je les aime tous autant. Si je n'en chantais qu'un, les autres me manqueraient. »

Vendredi soir, à l'église Saint-Mathieu, elle interprétera les *Wesendonck Lieder*, la « grosse pièce » pour elle dans cette programmation montée par Marc Coppey. « C'est la première fois que je chante du Wagner, habituellement réservé à des voix plus matures. Mais ces lieder, qui sont des pièces très intimes, qui parlent d'amour, me permettent d'entrer en douceur dans l'univers de Wagner. D'autant que je suis très familière du répertoire des lieder. »



Anna Reinhold, mezzo-soprano, l'une des meilleures chanteuses baroques du moment. DOC REMIS

Le même soir, sur *l'air d'Octavie* de Monteverdi, l'artiste partagera aussi la scène avec le claveciniste Kenneth Weiss qui a été son professeur au conservatoire de Paris, en 2009, et l'a préparée à l'audition de l'Académie des Arts Florissants, un ensemble d'instrumentistes et chanteurs voués à la musique baroque, qu'elle

l'a intégré en 2011.

Samedi soir, la chanteuse baroque interprétera *Armide* de Lully. « L'Europe étant le thème du festival, Lully, le musicien de la cour de Louis XIV s'imposait, lui l'Italien devenu le représentant et le défenseur du style français ! »

Avec les chansons populaires espagnoles

revisités par Manuel de Falla, compositeur du XIX<sup>e</sup> siècle, elle pourra exprimer sa passion pour le répertoire ibère, jeudi soir au musée Unterlinden. « Cela rejoint le projet voix-guitare sur lequel je travaille actuellement autour de Garcia Lorca » glisse-t-elle. Elle voit d'ailleurs des similitudes entre Falla et Lully dans

la large part d'improvisation qu'ils laissent à l'interprète.

Elle fera la clôture du festival, dimanche 28 mai, à l'église Sainte-Anne de Turckheim avec *Chansons madécasses* de Ravel. Une œuvre rarement jouée, qui avait fait scandale à son époque, par la violence de son texte, son engagement anticolonialiste, qui prend la défense des Malgaches contre le mouvement d'évangélisation. « C'est une œuvre assez effrayante avec un tapis sonore extrêmement trouble mais qui commence et se termine par une partie plus apaisante » rassure Anna Reinhold.

L'artiste, qui se produit le plus souvent avec de grands orchestres, apprécie les petites formes qu'offre ce festival. « J'aime raconter des histoires et être proche des gens. Dans les petits espaces, on peut parler avec le public, apporter un éclairage. Et tout simplement partager, car le public nous apporte autant qu'on lui donne. On le sent très fort. » C'est pourquoi sans doute, la chanteuse, déjà venue aux Musicales en mai 2015, aime aussi enseigner, comme elle le fait à Sciences Po Paris où elle sensibilise les élèves à l'écoute et la pratique de l'art lyrique. ■

V.F.

► Festival Les Musicales jusqu'au 28 mai à Colmar et ses environs. Programme complet sur [www.les-musicales.com](http://www.les-musicales.com).

► Prochain concert avec Anna Reinhold : jeudi 25 mai à 20 h 30 au musée Unterlinden : *Siete canciones populares españolas* de Manuel de Falla.

Jacques Weil  
26 mai 2017

FESTIVAL Les Musicales

# Marc Coppey, du violoncelle à la direction d'orchestre

Musique de chambre ou symphonique, musique ancienne ou classique ? Le concert dirigé à Colmar par Marc Coppey, à la tête de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, mercredi dans le cadre des Musicales, a brisé tous les clivages habituels.

**POUR LES MUSICALES** comme pour l'Orchestre philharmonique de Strasbourg (OPS), le concert de mercredi à Saint-Mathieu fut une première, et l'on espère que l'initiative se renouvellera. En formation de chambre, l'orchestre strasbourgeois a été conduit, avec minutie et précision, mais aussi fougue et enthousiasme, par Marc Coppey qui a pour une fois délaissé son violoncelle.

Habitué aux formations de chambre, il a mis son désir permanent de mettre en valeur chaque détail de la partition au service d'interprétations attentives et respectueuses des couleurs



L'Orchestre philharmonique de Strasbourg a dialogué avec le quatuor Modigliani. PHOTO L'ALSACE-CHRISTELLE DIDIERJEAN

orchestrales.

De Londres à Vienne...

La musique de chambre n'était

du reste pas très loin dans la première partie du concert. L'Introduction et Allegro d'Edward Elgar qui en faisait l'ouverture a

permis à l'orchestre de dialoguer avec le Quatuor Modigliani, dans une sorte de concerto grosso, séduisant par sa majesté ini-

tiale et son invention mélodique, admirablement servie par des violoncelles très chantants. La référence aux maîtres anciens s'est poursuivie dans une fugue dirigée avec une efficacité millimétrique, donnant à l'Allegro l'allure d'une Suite à l'ancienne où les cordes, tour à tour brillantes et caressantes, ont déployé tout leur savoir-faire.

Et de Bergen à Paris

Chambriste également, ce quatuor de vents constitué par Sébastien Giot (hautbois), Ronald van Spaendonck (clarinette), Laurent Lefèvre (basson) et Hervé Joulain (cor), qui ont donné la réplique à l'OPS dans la *Symphonie concertante* de Mozart. Pour ces quatre artistes, la musique des mouvements extrêmes a été comme un jeu où l'échange de mélodies a donné lieu à d'incessantes espiègleries, moqueries et taquineries, coupées de rires en cascade d'un charme irrésistible.

L'adagio, quant à lui pastoral et un rier mélancolique, s'est dra-

pé d'un cantabile soyeux empli d'émotion.

En deuxième partie l'on a retrouvé l'alliance de l'ancien et du plus moderne dans la *Suite Holberg* de Grieg. Marc Coppey et les cordes de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg en ont livré une interprétation énergique et vivante, soulignant les contrastes entre les thèmes héroïques et lyriques, entre les mouvements dansants et l'aria plus grave. L'attention donnée aux détails de la partition lui a permis d'échapper à l'écueil de la mièvrerie qui guette souvent les interprètes de cette œuvre inégale.

Enfin, le *Tombeau de Couperin* de Ravel a mis en avant le talent de coloriste des musiciens.

La clarté du jeu, la finesse des nuances et des phrasés ont conféré à cet hommage à la musique française une élégance, une grâce et une énergie remarquables. De beaux débuts dont on attendra avec impatience la poursuite dans les prochains festivals. ■

JACQUES WEIL

## Sur un clavecin d'exception

Le claveciniste américain Kenneth Weiss a donné jeudi matin, dans le cadre des Musicales et sur le Ruckers conservé au musée Unterlinden colmarien, un concert en tout point passionnant.

**CONSTRUIT EN 1624** par le facteur flamand Hans II Ruckers et remarquablement décoré, cet instrument d'exception appartient depuis trois décennies à

l'institution muséale colmarienne; inscrit à l'inventaire des Monuments Historiques, il n'est à ce titre joué qu'en de rares exceptions, notamment lors d'enregistrements prestigieux.

Le programme élaboré pour ce récital par Kenneth Weiss, ancien assistant de William Christie, était en parfaite adéquation avec la thématique de la 65<sup>e</sup> édition du festival de musique de chambre: l'Europe en musique. Conçu comme un parcours

initiatique de l'histoire du clavecin à travers les régions, mais également pour illustrer la perméabilité des frontières aux influences culturelles venues d'ailleurs, celui-là s'est également évertué à brouiller les pistes, puisque de l'Anglais Farnaby a été donnée à entendre une variation sur un air espagnol, le Flamand Sweelinck s'est attaqué à un chant grand-breton, l'Italien Picchi a brillé avec une pavane hongroise, le Germanique Wilhelm Friedemann Bach



Kenneth Weiss et le Ruckers datant de 1624. PHOTO DNA-B.F.Z.

(fils de...) proposant pour sa part, un siècle avant Chopin, une Polonaise.

Ces pastilles historiques accompagnaient des compositions plus conséquentes, ainsi de quelques pièces sur un mode léger de François Couperin, d'un *Tombeau* (dans le sens de « hommage ») de *Monsieur de Sainte-Colombe*, et du *Contrapunctus XIX* (inachevé) de Johann Sebastian Bach. Une œuvre donnée, comme toutes celles qui l'ont précédée lors de

ce récital, avec clarté et sensibilité, d'une précision rare et tout en émotivité contenue. ■

B.F.Z.

► Prochains concerts des Musicales ce vendredi à 17 h au théâtre municipal de Colmar (*Suite française*) et à 20 h 30 à Saint-Mathieu (*De Monteverdi à Wagner*).

Places de 7,5 € à 28 €; à chaque concert, 50 places gratuites sont réservées, sans conditions, aux jeunes de moins de 18 ans.

Jacques Weil  
Bernard Fruhinsholz  
28 mai 2017

**Anna Reinhold,  
l'émotion à fleur de chant**



La mezzo-soprano Anna Reinhold a soulevé dans le public une profonde émotion. PHOTO L'ALSACE-CHRISTELLE DIDIERJEAN

Sous-titré *De Monteverdi à Wagner*, le concert des Musicales de ce vendredi, à Saint-Mathieu à Colmar, a mis en valeur le talent de la soprano Anna Reinhold.

Il a fallu une certaine dose d'audace pour entamer un concert par le dernier air d'*Ottavia* dans *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi : air d'adieu, déchirant, où l'artiste a dû imposer sa présence dramatique à un public privé de contexte. Mais pour Anna Reinhold, ce qui aurait pu être un frein a constitué bien davantage un stimulant : par sa présence dramatique, sa puissance et sa précision vocales, elle a soulevé chez l'auditeur une profonde émotion. Le programme, débuté en quittant Rome, s'est achevé à Zurich, avec les *Wesendonck Lieder* de Wagner. La soprano y a prolongé ces échos d'une passion amoureuse imprégnée du souffle romantique d'un hymne à la nature. Sa diction claire, son timbre lumineux et limpide ont épousé avec justesse les inflexions des poèmes, évoluant sans peine du puissant éclat au sombre et douloureux murmure.

**Un ensemble instrumental exceptionnel**

Elle était cette fois accompagnée de douze membres des ensembles instrumentaux en résidence auprès des Musicales. Cette formation, constituée pour l'occasion, s'est montrée d'une remarquable cohésion. Dépourvue de chef d'orchestre, elle a confié ce rôle alternativement aux premiers pupitres ou aux

vents solistes, dans une osmose parfaite avec la ligne chantée. Une performance réservée aux musiciens les plus chevronnés, d'autant plus remarquable que l'expressivité musicale a fait jeu égal avec celle de la cantatrice. La partie centrale du concert a été occupée par deux pages instrumentales. Le 6<sup>e</sup> *Quatuor* de Beethoven, interprété par le quatuor Modigliani, a semblé apporter quelque légèreté : les trois premiers mouvements, rayonnant d'une allégresse juvénile, ont été traités avec toute la fluidité lumineuse qu'ils requièrent. L'*Adagio* tout particulièrement a été chanté comme une romance tendre et sereine.

**De la mélancolie à l'allégresse**

Dans le finale en revanche, rempli de cette énigmatique « malinconia » qui préfigure les audaces harmoniques à venir, les quatre artistes ont mis en relief les angoisses souterraines et les sombres questionnements qui marqueront le Beethoven des périodes suivantes. Après la pause, Finghin Collins, remplaçant Peter Laul, a proposé au public la joyeuse *Sonate n° 11* de Mozart avec son célèbre finale *Alla turca*. Alliant la fougue et la légèreté bondissante, le pianiste s'est emparé pleinement de l'œuvre qu'il a habitée au point de lui adjoindre ses ornements personnels. Si l'on a pu regretter, ici ou là, un excès de pédale qui a pu priver certains traits de leur précision, on n'a pu ressentir qu'avec enthousiasme la vigueur moqueuse et le brio de la conclusion.

J. W.

**MUSIQUE** Les Musicales de Colmar

**La matinée des premières**

A l'heure où bien des familles mettent le cap sur quelque grande surface, les Musicales ont investi, samedi matin, la petite chapelle Saint-Michel de Horbourg-Wihr pour un concert-découverte tonique.

**NICHÉ** dans une petite ruelle à la sortie de la commune, ce petit édifice médiéval possède, au-delà d'un indéniable charme esthétique, une acoustique remarquable, propice à un exercice musical en soliste voire en toute petite formation. Un lieu où, depuis quelques années, les membres du commando des Musicales aiment à faire entendre des pièces rarement faciles, souvent inconnues du plus grand nombre mais parfaitement en phase avec la thématique de la saison, *L'Europe en musique* pour cette 65<sup>e</sup> édition.

**Une interprétation solaire, entre tumulte et murmures**

Avec sa *Suite n°1 pour violoncelle seul en la mineur* (1956), Ernest Bloch (re)trouve une parenté naturelle, certes lointaine, avec Johann Sebastian ; il y a de la mélodie et des histoires dans ses séquences, le souffle est délicat et précis, notamment dans la *Canzona* qu'Emmanuelle Bertrand a fait chanter et vibrer. Composée par Esa-Pekka Salonen en référence à un concerto de Bartók, *Pentatonie, étude pour alto* (2008) est un jeu autour de cinq notes blanches (do, ré, fa, sol et la) et de leurs équivalentes noires



La violoncelliste Emmanuelle Bertrand a joué Ernest Bloch. PHOTOS DNA-B.FZ.

(rèb, mib, solb, lab et sib) ; une œuvre tourmentée, haletante et fortement rythmée où Lilli Matjala a fait feu de nuances et de



L'altiste Lilli Matjala s'est confrontée à une œuvre d'Esa-Pekka Salonen.

contrastes, mettant au jour la plus petite nuance, dans les pianissimos suspendus comme dans les fortes les plus toniques. La *Sonate pour violon seul Sz*

117, œuvre du « dernier » Bartók (1944), était certainement la seule pièce familière de quelques auditeurs ; Alena Baeva en a donné une interprétation solaire, entre tumulte et murmures. Le duo pour violon et piano d'Erwin Schulhoff (1925) a été une histoire de famille Copepy, Marc, également directeur artistique des Musicales, cohabitant avec son fils Emmanuel, jeune et talentueux violoniste. Il n'a été question que de nuances, de précisions et de détails sans que jamais la lettre ou l'esprit ne soient mis à mal... le finale « presto fanatico », extatique, en témoigne ! ■ B.FZ.



Duo familial pour Emmanuel et Marc Copepy autour d'une pièce d'Erwin Schulhoff.

► Ultimes concerts des Musicales ce dimanche : à 11h au Foyer du théâtre municipal de Colmar et à 15h à l'église Sainte-Anne de Turckheim. Places de 7,5€ à 18€.



**COLMAR** Les Musicales  
**Français...**  
**vous êtes certains ?**



Anna Reinhold a sublimé le récit d'Armide de Giambattista Lulli, devenu plus tard Jean-Baptiste Lully. PHOTO DNA-B.FZ.

Poursuivant son exploration de « l'Europe en musique », le festival colmarien de musique de chambre a mis samedi à Saint-Matthieu, pour son avant-dernier concert, l'accent sur la musique française et ses influences venues d'ailleurs.

Jean-Baptiste Lully incarne pour beaucoup toute (ou presque toute) la musique française du temps de Louis le quatorzième... Mais dans sa première partie de vie il se nommait Giambattista Lulli, natif de Florence. Si son *Armide* est connu de bien des mélomanes, sait-on que lors de sa première vie il en avait déjà abordé le thème, pour un ballet avec récitatif ? C'est cette pièce en langue italienne que la soprano Anna Reinhold a fait briller de mille feux ; son aisance vocale, sa pureté de timbre et son sens de la mesure ont fait de ce long monologue de la rupture amoureuse joliment orné une œuvre en soi, formidablement accompagnée par un sextuor de circonstance composé de quelques solistes invités des Musicales. Second étranger fondu dans le paysage musical hexagonal, voire annexé au point que ses origines et sa culture polonaises sont occultées, Fryderyk Chopin, dont la sonate pour violoncelle et piano en sol majeur opus 65 a été créée à Paris peu avant sa mort. Son premier mouve-

ment, *allegro moderato*, est impressionnant par sa longueur tout à fait inhabituelle et son intensité dramatique ; Marc Coppey et son complice pianiste Peter Laul ont tiré de l'œuvre toute sa substance, se montrant par séquences chantants voire insouciantes, dynamiques et explosifs dans un final ciselé et majestueux.

Avec Ernest Chausson et l'une de ses œuvres emblématiques, le *concert pour violon, piano et quatuor à cordes*, le propos est centré non sur l'étranger-adopté mais sur l'influence que peut/doit avoir celui-ci, en l'espèce le germanique et honni Richard Wagner, sur le monde musical français. Écrite dans la plus pure tradition classique hexagonale, cette pièce monumentale et passionnante, conçue comme un dialogue entre le quatuor (ici les Modigliani), la violoniste Alena Baeva et Peter Laul au piano, est sortie grandie, même si le terme peut sembler prétentieux, de leur interprétation. Les solistes occupaient toute leur place sans jamais occulter celle de l'orchestre en modèle réduit, le jeu sur les cordes était fameux, tout était donné à entendre avec une intelligence naturelle, un sens rare de l'émotion et du temps suspendu, une attention étonnante aux autres, comme si nous assistions un dialogue entre très bons amis que rien ne peut perturber.

B.FZ.

LES MUSICALES DE COLMAR A Turckheim

# Apothéose finale

Le concert conclusif des Musicales de Colmar, donné dimanche à l'église Sainte-Anne de Turckheim, a été à l'image de tous ceux qui l'ont précédé ; audacieux dans la programmation et exceptionnel dans l'interprétation.

**H**umoristiquement baptisé *Les 60 ans du Traité de Rome*, comme pour synthétiser par un rappel politique la thématique de la 65<sup>e</sup> édition du festival, *l'Europe en musique*, le concert a débuté par quatre (dans l'ordre la Française, l'Espagnole, l'Impériale et la Piémontaise) des sept sonates *Les Nations* en trio de François Couperin. Écrites dans les dernières années du XVII<sup>e</sup> et les premières du XVIII<sup>e</sup>, elles ont pour modèle des pièces écrites par Corelli, compositeur italien alors en vogue à Paris ; ce sont également les premières œuvres françaises mettant au premier plan le violon, cantonné jusque-là dans un rôle d'accompagnateur discret. Emmenée par Michel Moraguès à la flûte et Sébastien Giot au hautbois, le sextuor a fait de cette longue suite de danses un moment privilégié de plaisir et de raffinement esthétique.

Avec les *Chansons madécasses* de Maurice Ravel, données par Anna Reinhold, c'est le côté sombre de l'Europe, celui de la colonisation, qui a été mis sur la sellette ; si deux de ces pièces sont de doux poèmes d'amour et de nature, *Aoua* est un virulent manifeste anticolonialiste (le texte date de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle) auquel le compositeur a appliqué un traitement sonore proche de celui qu'il utilise dans *L'Enfant et les sortilèges*, son quasi contemporain de ces chansons ; de grands contrastes sonores, des cris puis de doux chuchotements, le piano (Peter Laul) utilisé par instants comme instrument percussif, la flûte



Le sextuor maître des Nations. PHOTOS DNA-B.FZ.

(Michel Moraguès) comme signal de danger et le violoncelle (Emmanuelle Bertrand) comme cohorte guerrière!

sextet à cordes opus 70 avait fait dire à son compositeur, Piotr Il'yich Tchaïkovski : « Quel sextuor!

Et quelle fugue à la fin ! C'est un plaisir. C'est effrayant à quel point je suis content de moi ! ». Ce



Anna Reinhold, la reine des Musicales cru 2017, lors du concert de Turckheim.

qui peut sembler au mieux hors de propos, au pire prétentieux... mais, avec le recul du temps, parfaitement sensé. Postromantique dans son écriture, cette œuvre dense, techniquement contraignante, fantasque, haute en cou-

leur et qui s'achève sur un rythme de fanfare a été ovationnée (ses interprètes également !) par un public sous le charme, comme l'ont été les publics de l'ensemble des concerts du festival. ■

B.FZ.

« Je suis content de moi ! »

La mezzo-soprano Anna Reinhold, que nous savions formidable dans le registre de la musique ancienne et baroque, y a gagné de nouveaux galons ; il y a de la (future) diva chez elle. Les caprices en moins, la sincérité en prime. Point d'orgue du festival 2017, la sonate *Souvenir de Florence* pour

## EN GUISE DE CONCLUSION

Si, la dernière note envolée, le temps n'est pas encore venu d'un bilan matériel du festival, celui musical a été succinctement évoqué avec Michel Spitz, président des Musicales, à l'issue du concert de Turckheim. « Le travail fait depuis dix saisons avec Marc Coppey, directeur artistique, porte ses fruits, souligne-t-il. Je crois que nous avons, à notre place et, tout au moins pour notre public, aboli la notion de musiques dites nationales, et effacé la frontière, artificielle dans les faits mais bien réelle dans les têtes, entre d'un côté musique baroque et classique et de l'autre musique moderne et contemporaine ; nous avons également mis fin à la querelle entre tenants du clavecin et partisans

du piano pour certaines œuvres... Aux Musicales, c'est l'un et l'autre ! ». Mais un festival, c'est aussi une programmation et des exécutants... en l'occurrence des musiciens. « Le festival débute réellement le mercredi, les concerts du week-end précédent sont un peu notre bande-annonce ! Les musiciens, qui se connaissent pour la plupart, arrivent deux voire trois jours avant, restent une semaine à Colmar et travaillent (et mangent) ensemble durant tout leur séjour ; certains participent pour la première fois, d'autres connaissent la maison... Ce temps partagé, avec la musique comme dénominateur commun, est essentiel, la qualité du jeu en dépend ; c'est là que l'ap-

proche quelquefois différente d'une pièce est discutée, que les petits riens se mettent en place, que l'alchimie se crée. C'est un phénomène dont le public est conscient. [...] La musique, c'est comme pour les grands vins, hors Alsace : une affaire d'assemblage, que ce soit pour constituer des ensembles éphémères, par affinités musicales, ou dans la programmation. Chaque concert doit avoir du sens, et l'ensemble du festival doit ressembler à un grand concert cohérent. Le répertoire est assez vaste pour ne pas se cantonner à quelques compositeurs et cette année, je crois bien qu'aucun n'a deux de ses œuvres au programme ! ».

B.FZ.

## Toute l'Europe musicale

De Britten à Bartok et de Frescobaldi à Rachmaninov, la 65<sup>e</sup> édition du festival des Musicales de Colmar, qui s'ouvrira samedi 20 mai, célébrera « l'Europe en musique » au cours de douze concerts.

En cette période électorale où elle sert volontiers de bouc émissaire, quel meilleur thème pour la 65<sup>e</sup> édition des Musicales que celui de l'Europe ? « *Cela fait des siècles que les artistes la portent en eux, qu'ils circulent, s'influencent les uns les autres par-delà les frontières* », commente Marc Coppey, le directeur artistique du festival, pour qui cette Europe culturelle millénaire n'a pas attendu les traités politiques.

En reliant des compositeurs issus d'horizons européens et de mouvements artistiques variés en un maelström cosmopolite et polyglotte, le programme de douze concerts concocté par le violoncelliste vise ainsi à démontrer que « *la construction européenne est une réalité avant d'être un projet* ».

Le prélude du festival colmarien, les 20 et 21 mai, à l'église Saint-Matthieu, mettra en regard les cordes des lauréats de la Kronberg Academy, samedi, avec les voix du chœur des Trois Frontières dirigé par Jean-Marie Curti, dimanche : les premiers sillonneront les virtuosités de Bach, Hindemith, Paganini et Holvorsen, tandis que le cœur étendra l'Europe musicale de l'Angleterre de Britten à la Russie de Rachmaninov, en passant par Duruflé, Bach et Frescobaldi.

Après une pause au cinéma Colisée mardi 23, pour la projection de *Prénom Carmen*, de Jean-Luc Godard, le festival prendra sa vitesse de croisière à partir du mercredi 24 mai. Ce jour-là, Marc Coppey



Dimanche 21 mai à Saint-Matthieu, le chœur des Trois Frontières dirigé par Jean-Marie Curti déroulera un large programme vocal, de Britten à Rachmaninov, en passant par Duruflé, Bach et Frescobaldi. Archives L'Alsace

tiendra la baguette de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg dans des œuvres concertantes ou symphoniques d'Elgar, Mozart, Grieg et Ravel.

### Le retour de Kenneth Weiss

Le lendemain matin, à 11 h, le public colmarien retrouvera avec bonheur le claveciniste américain Kenneth Weiss, qui avait fait forte impression l'an dernier, pour un récital hors programme sur le clavecin Rückers du musée Unterlinden.

Du jeudi au dimanche, la manifestation prendra son rythme de croisière, avec deux concerts par jour et en multipliant les sites : églises Notre-Dame de l'Assomption à Logelbach, Saint-Michel à Horbourg-Wihr, Sainte-Anne à Turckheim, musée Unterlinden, Théâtre municipal de Colmar...

On retrouvera dans la phalange en résidence, constituée autour de Marc Coppey, nombre d'habitues du festival (Sébastien Giot, Kenneth Weiss, Ronald van Spaendonck), quelques « revenants » comme le prodigieux pianiste rus-

se Peter Laul ou la soprano Anna Reinhold, et de brillantes nouvelles têtes, comme la violoncelliste Emmanuelle Bertrand, le pianiste Nelson Goerner ou le quatuor Modigliani pour ne citer qu'eux.

**Y ALLER** Renseignements et réservations : [www.les-musicales.com](http://www.les-musicales.com) Places numérotées au théâtre municipal et placement libre dans les quatre églises. Billets ni échangeables ni remboursables. Pass pour tous les concerts 150 €, pass pour six concerts 100 €. Prix des concerts (plein tarif) de 18 € à 28 € selon les concerts.

---

## ... et pour les Musicales à Unterlinden

Le Musée Unterlinden s'associe aux Musicales pour deux concerts exceptionnels qui seront donnés jeudi 25 mai, à 11 h et à 20 h 30. Le Musée Unterlinden accueille le festival Les Musicales, autour du thème 2017 « L'Europe en musique ».

Pour commencer, à 11 h, un récital exceptionnel sur le clavecin Ruckers avec Kenneth Weiss. Kenneth Weiss interprétera sur le clavecin Ruckers du Musée Unterlinden des œuvres de Bach, Couperin, Monsieur de Sainte-Colombe, Galuppi.

Le clavecin Ruckers est un remarquable instrument, portant sur sa table d'harmonie la date de 1624, réalisé par Hans II Ruckers, célèbre facteur originaire d'Anvers. Arrivé en France

sans doute avant 1680, il y a subi différentes modifications de clavier afin de l'adapter à l'évolution de la pratique musicale ainsi qu'aux exigences de la littérature pour clavecin de François Couperin et Jean-Sébastien Bach.

Acquis en 1980 par le Musée Unterlinden, le clavecin possède un pedigree impressionnant puisqu'il a été conservé depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle au château de Condé-en-Brie dans l'Aisne, qui a appartenu à la famille du marquis de Sade. Le nombre restreint de clavecins Ruckers conservés dans des collections publiques, son excellent état de conservation ainsi que son état de fonctionnement rendent l'exemplaire du Musée Unterlinden d'autant plus précieux.

Sa mécanique sensible et précise, ses sonorités somptueuses font de cet instrument une référence auprès des clavecinistes et facteurs d'instruments du monde entier. Classé au titre des monuments historiques, il suscite régulièrement des enregistrements discographiques et des récitals.

### ! Solistes internationaux

Originaire de New-York où il suit des études à la High School of Performing Arts, Kenneth Weiss poursuit ses études de clavecin avec Gustav Leonhardt au Conservatoire Sweelinck à Amsterdam. C'est en 1989 qu'il remporte le Concours International de Clavecin de Bruges, puis il devient l'assistant musical de

William Christie à l'ensemble Les Arts Florissants de 1990 à 1993. Parallèlement à sa carrière de chef, Kenneth Weiss se produit en tant que soliste dans de nombreux festivals tels que le festival d'Aix-en-Provence, La Roque d'Anthéron, Ambronay, entre autres. Tarifs de 18 à 7,5 €.

À 20 h 30 : concert dans la salle événementielle du Musée Unterlinden avec des solistes internationaux exceptionnels : Quatuor Modigliani, Anna Reinhold, Marc Coppey & Emmanuelle Bertrand, Nelson Goerner, Peter Laul. Tarifs : de 28 à 12 €. Réservation obligatoire au guichet du théâtre municipal et par téléphone 03.89.20.29.02 ou billetterie en ligne sur le site [www.les-musicales.com](http://www.les-musicales.com)

FESTIVAL

## L'Europe sans frontières des Musicales

La 65<sup>e</sup> édition des « Musicales » se tiendra du 20 au 28 mai. Marc Coppey et ses complices ont élaboré une programmation éclectique dont l'Europe constitue le lien fédérateur.

Jacques Weil

Douze concerts, comme autant d'étoiles sur le drapeau européen, illumineront six lieux différents choisis pour la 65<sup>e</sup> édition des Musicales. Outre les salles habituellement dédiées à la musique à Colmar (l'église Saint-Mathieu et le Théâtre municipal), les artistes invités investiront également les églises de Logelbach, Horbourg-Wihr et Turckheim. Un décloisonnement qui illustre la volonté constante des Musicales de s'ouvrir au plus large public, en décidant d'aller à sa rencontre plutôt que d'attendre sa venue.

### Une Europe élargie

La même recherche d'ouverture sera à l'œuvre dans une programmation délibérément tournée vers la diversité : chaque concert associera entre trois et sept nations différentes, et se prêtera ainsi à un

voyage à travers les pays d'Europe qui n'exclura ni la Grande-Bretagne, ni la Russie ou la Norvège.

La diversité se retrouvera également dans les formations invitées. Primitivement dédié à la seule musique de chambre, le Festival des Musicales s'ouvre à nouveau officiellement cette année sur un concert donné par l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg (mercredi 24). Marc Coppey, directeur artistique du festival, y dirigera des pages symphoniques d'Elgar, Mozart, Grieg et Ravel ; il sera accompagné à la fois du Quatuor Modigliani et de ses habituels comparses « à vents », Sébastien Giot, Ronald Van Spaendonck, Laurent Lefèvre et Hervé Joulain.

Cette soirée exceptionnelle aura été précédée, dès le week-end des 20 et 21 mai, d'un diptyque inaugural proposé par la Kronberg



La soprano Anna Reinhold, fil d'Ariane du Festival.

DR



Le pianiste russe Peter Laul était déjà des Musicales en 2013.

Academy (qui fera le grand écart entre Bach, Hindemith, Paganini, Halvorsen et Brahms) et par le chœur des Trois Frontières, dans des hymnes allant de Frescobaldi à Duruflé.

### De Dvorák à Ravel

Les temps forts et les curiosités se succéderont ensuite au rythme d'un à trois concerts par jour, qui permettront d'entendre le Quatuor « Américain » de Dvorák par les Modigliani, le 2<sup>e</sup> Trio de Schubert par Nelson Georner, Pierre Fouchenneret et Emmanuelle Bertrand, les *Danses roumaines* de Bartók par Marc Coppey et Peter Laul, dont on attend impatiem-

de Kenneth Weiss, fort applaudi l'an dernier, qui se remettra devant son clavecin, pour le *Fandango* d'Antonio Soler.

Mais on se réjouit aussi d'entendre (le 26) les *Wesendonck Lieder* de Wagner par Anna Reinhold, qui chantera aussi Liszt ou Berlioz (*Nuits d'été*), Lully, Haydn. Son interprétation des *Chansons madécasses* de Ravel dans le concert de clôture du 28 mai sera encadrée par des extraits des *Nations* de Couperin et le *Souvenir de Florence* de Tchaïkovski, rayonnant aboutissement de ce tour d'Europe en musiques.

SURFER Renseignements et résér-

## FESTIVAL

# Ouverture chorale pour les Musicales

C'est à un périple buissonnier à travers la musique sacrée européenne qu'a été convié le mélomane lors du concert proposé ce dimanche par le Chœur des Trois Frontières dans le cadre du festival Les Musicales.

Le 23/05/2017 05:00 par Jacques Weil

C'est à un périple buissonnier à travers la musique sacrée européenne qu'a été convié le mélomane lors du concert proposé ce dimanche à l'église Saint-Mathieu par le Chœur des Trois-Frontières dans le cadre du festival Les Musicales.

**SOUS LA DIRECTION DE JEAN-MARIE CURTI**, l'imposant ensemble du Chœur des Trois-Frontières a parcouru dimanche les nations et les âges, composant une mosaïque musicale aux couleurs vives et chatoyantes en ouverture des Musicales. L'impression de grandeur s'est imposée d'emblée avec l'*Hymne à la Vierge* de Benjamin Britten. Versets anglais entonnés avec majesté par le chœur, répons latins murmurés par un quatuor vocal ont installé une religiosité fervente et recueillie. Après un détour par l'Espagne de Federico Mompou, Jean-Ma-

rie Curti a fait une étape en Russie, consacrée à trois extraits des *Vêpres* de Rachmaninov.

### Ferveur et sérénité

Cette partition, que les chœurs de Vladimir Spivakov ont déjà proposée deux fois en cette église Saint-Mathieu, n'a rien perdu de sa force expressive dans l'interprétation du Chœur des Trois-Frontières. Une cohésion parfaite des voix, des crescendos subtilement dosés jusqu'au paroxysme d'intensité, qui savent sans faiblir se replier dans un murmure, une polyphonie riche et sereine ont habité un moment de profonde musicalité.

Chez le plus mystique des Viennois, Anton Bruckner, l'art de la mélodie allié à celui des célestes harmonies n'est pas limité aux œuvres orchestrales. Un simple et bref *Ave Maria* l'a prouvé de manière exemplaire. Le chœur en a res-

titué avec grâce et limpidité toutes les beautés dans un climat de ferveur et de piété candide.

### Splendeurs de l'orgue

L'organiste Louis-Patrick Ernst, qui a accompagné avec discrétion les six motets de Maurice Durufé, a également ponctué l'ensemble du concert des pièces d'orgue. Son interprétation du 3<sup>e</sup> *Choral* de César Franck s'est particulièrement distinguée par une habile registration, faisant alterner la somptuosité des grands jeux avec la tendresse suave de jeux plus intimes. Le cantus firmus du choral *Wachet auf* de Bach aurait certes pu gagner en douceur, mais la mélodie chantée en contrepoint lui a offert un écran de toute beauté.

Le concert s'est achevé sur une œuvre de grande ampleur : le *Te Deum* de Marc-Antoine Charpentier. Soutenu dans les passages grandioses par des cuivres et des timbales fort im-



Le chœur dirigé par Jean-Marie Curti a montré tout son savoir-faire dans la justesse, la précision et l'engagement. PHOTO L'ALSACE - VANESSA MEYER

pressionnants, le chœur dirigé par Jean-Marie Curti y a montré tout son savoir-faire dans la justesse, la précision et l'engagement. Une conclusion heureuse et festive pour un voyage inédit

dans la programmation des Musicales, mais qui s'imposait à plus d'un titre dans sa thématique européenne et œcuménique. ■

JACQUES WEIL

► Prochain concert : mercredi 24 mai à 20 h 30, l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, direction Marc Coppey (Ravel, Elgar, Mozart, Grieg...) © 03 89 41 71 43.

## MUSICALES

### « Il y a un côté performance dans ce festival »

Pour sa deuxième participation aux Musicales, la mezzo-soprano Anna Reinhold va interpréter, en quatre jours, huit pièces très éclectiques de Lully à Ravel.

« Il y a un côté performance à jouer un répertoire aussi varié sur un temps aussi serré » reconnaît Anna Reinhold, la mezzo-soprano française considérée comme l'une des meilleures chanteuses baroques du moment. Entre demain soir et dimanche, elle va passer de Lully à Wagner, des chants populaires espagnols à Monteverdi : pas moins de huit œuvres en quatre soirs. « Pour les chanteurs ce n'est pas si courant un tel rythme. »

Mais les challenges ne lui font pas peur. Le 14 mai elle s'est attaquée au *Pierrot Lunaire* de Schoenberg au Théâtre de la Ville à Paris, en prologue des Musicales. « En même temps, je répétais l'*Orfeo* de Monteverdi. Et c'était la première fois que je chantais *Pierrot Lunaire*, une œuvre difficile. On avait eu très peu de temps pour répéter avec les musiciens. Il fallait être prêt, avoir très bien étudié la pièce avant et avoir les nerfs solides. »

Mais au-delà du challenge, il y a le plaisir. « Tous ces styles, je les aime tous autant. Si je n'en chantais qu'un, les autres me manqueraient. » Vendredi soir, à l'église Saint-Matthieu, elle interprétera les *Wesendonck Lieder*, la « grosse pièce » pour elle dans cette programmation montée par Marc Coppey. « C'est la première fois que je chante du Wagner, habituellement réservé à des voix plus mures. Mais ces lieder, qui sont des pièces très intimes, qui parlent d'amour, me permettent d'entrer en douceur dans l'univers de Wagner. D'autant que je suis très familière du répertoire des lieder. »

Le même soir, sur l'air d'*Octavie* de Monteverdi, l'artiste partagera aussi la scène avec le claveciniste Kenneth Weiss, qui a été son professeur au conservatoire de Paris, en 2009,



Anna Reinhold, mezzo-soprano. DR

et l'a préparée à l'audition de l'Académie des Arts Florissants, un ensemble d'instrumentistes et chanteurs voués à la musique baroque, qu'elle a intégré en 2011.

Samedi soir, elle interprétera *Armide*, de Lully. « L'Europe étant le thème du festival, Lully, le musicien de la cour de Louis XIV, s'imposait, lui l'Italien devenu le représentant et le défenseur du style français ! »

#### Proximité

Avec les chansons populaires espagnoles revisitées par Manuel de Falla, compositeur du XIX<sup>e</sup> siècle, elle pourra exprimer sa passion pour le répertoire ibère, jeudi soir au musée Unterlinden. « Cela rejoint le projet voix-guitare sur lequel je travaille actuellement autour de Garcia Lorca », glisse-t-elle.

Elle fera la clôture du festival, dimanche 28 mai, à l'église Sainte-Anne de Turckheim, avec *Chansons madolescentes* de Ravel. Une œuvre rarement jouée, qui avait fait scandale à son époque par la violence de son texte, son engagement anticolonialiste, qui prend la défense des Malgaches contre le mouvement d'évangélisation. « C'est une œuvre assez effrayante, avec un tapis sonore extrêmement trouble, mais qui commence et se termine par une partie plus apaisante », rassure Anna Reinhold.

L'artiste, qui se produit le plus souvent avec de grands orchestres apprécie les petites formes qu'offre ce festival. « J'aime raconter des histoires et être proche des gens. Dans les petits espaces, on peut parler avec le public, apporter un éclairage. Et tout simplement partager, car le public nous apporte autant qu'on lui donne. On le sent très fort. » C'est pourquoi sans doute, la chanteuse, déjà venue aux Musicales en mai 2015, aime aussi enseigner, comme elle le fait à Sciences Po Paris où elle sensibilise les élèves à l'écoute et la pratique de l'art lyrique.

V.F.

**Y ALLER** Festival Les Musicales, jusqu'au 28 mai à Colmar et environs. Programme complet sur [www.les-musicales.com](http://www.les-musicales.com). Prochain concert avec Anna Reinhold : jeudi 25 mai à 20 h 30 au musée Unterlinden.

## LES MUSICALES

# Marc Coppey, du violoncelle à la direction d'orchestre

Musique de chambre ou symphonique, musique ancienne ou classique ? Le concert dirigé par Marc Coppey à la tête de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, mercredi dans le cadre des Musicales, a brisé tous les clivages habituels.

Textes : Jacques Weil  
Photos : Christelle Didierjean

Pour les Musicales comme pour l'Orchestre philharmonique de Strasbourg (OPS), le concert de mercredi à Saint-Matthieu fut une première, et l'on espère que l'initiative se renouvellera. En formation de chambre, l'orchestre strasbourgeois a été conduit, avec minutie et précision, mais aussi fougue et enthousiasme par Marc Coppey qui a pour une fois laissé son violoncelle. Habitué aux formations de chambre, il a mis son désir permanent de mettre en valeur chaque détail de la partition au service d'interprétations attentives et respectueuses des couleurs orchestrales.

### De Londres à Vienne...

La musique de chambre n'était du reste pas très loin dans la première partie du concert. L'*Introduction et Allegro* d'Edward Elgar qui en faisait l'ouverture a permis à l'orchestre de dialoguer avec le Quatuor Modigliani, dans une sorte de *concerto grosso*, séduisant par sa majesté initiale et son invention mélodique, admirablement servie par des violoncelles



L'Orchestre philharmonique de Strasbourg a dialogué avec le quatuor Modigliani. Photo L'Alsace/Christelle Didierjean

très chantants. La référence aux maîtres anciens s'est poursuivie dans une fugue dirigée avec une efficacité millimétrique, donnant à l'*Allegro* l'allure d'une *Suite* à l'ancienne où

les cordes, tour à tour brillantes et caressantes, ont déployé tout leur savoir-faire.

### Et de Bergen à Paris

Chambriste également, ce quatuor de vents constitué par Sébastien Giot (hautbois), Ronald van Spaendonck (clarinette), Laurent Lefèvre (basson) et Hervé Joullain (cor), qui ont donné la réplique à l'OPS dans la *Symphonie concertante* de Mozart. Pour ces quatre artistes, la musique des mouvements extrêmes a été comme un jeu où l'échange de mélodies a donné lieu à d'incessantes espiègleries, moqueries et taquineries, coupées de rires en cascades d'un charme irrésistible. L'*adagio*, quant à lui pastoral et un rien mélancolique, s'est drapé d'un cantabile soyeux rempli d'émotion.

l'alliance de l'ancien et du plus moderne dans la *Suite* « Holberg » de Grieg. Marc Coppey et les cordes de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg en ont livré une interprétation énergique et vivante, soulignant les contrastes entre les thèmes héroïques et lyriques, entre les mouvements dansants et l'*Aria* plus grave. L'attention donnée aux détails de la partition lui a permis d'échapper à l'écueil de la mièvrerie qui guette souvent les interprètes de cette œuvre inégale.

Enfin, le *Tombeau de Couperin* de Ravel a mis en avant le talent de coloriste des musiciens. La clarté du jeu, la finesse des nuances et des phrases ont conféré à cet hommage à la musique française une élégance, une grâce et une énergie remarquables. De fort beaux débuts dont on attendra avec impatience la poursuite dans les prochains festivals.



Marc Coppey à la direction de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg. Photo L'Alsace/Christelle Didierjean



Amaury Coeytaux au violon. Photo L'Alsace/Christelle Didierjean

En deuxième partie l'on a retrouvé

## Les « Idées heureuses » de Kenneth Weiss

Dans la programmation du festival des Musicales décidée par Marc Coppey et son équipe, concentrée sur la célébration d'une Europe des musiciens, le clavecin Rückers du Musée Unterlinden tenait naturellement une place d'exception. Par sa présence au cœur d'un lieu tout rempli de culture humaniste, il a évidemment vocation à restituer les compositions de ce temps où la circulation des artistes à travers les nations produisait des échanges fructueux. Sa facture même, d'origine hollandaise mais remaniée en France et en Allemagne, le rend apte à se plier aux exigences les plus cosmopolites.

chanson populaire irlandaise harmonisée avec délicatesse, il a mis sa virtuosité au service des pièces guillerettes et lumineuses de Giovanni Picchi.

Les *Idées lumineuses* de Couperin, sous ses doigts experts, ont résonné avec une gravité méditative, tandis que son *Rossignol* amoureux chantait gracieusement. Une transcription personnelle du *Concert à deux violons* de Saint-Saëns de Sainte-Colombe a transposé l'auditeur de la plus sombre dépression à la vivacité enjouée.

### Un clavecin à réveiller plus souvent

De Baldassare Galuppi, Vénitien voyageur installé à Saint-Petersbourg, Kenneth Weiss a proposé une séduisante *Sonate*, où un *Andante* rêveur a été suivi de deux impressionnants mouvements vifs, à la virtuosité exubérante. La conclusion est revenue à Bach avec l'ultime *Contrepoint* de son *Art de la Fugue*. L'artiste en a dessiné avec clarté le cheminement harmonique vers cette plénitude inatteignable que semble suggérer l'inachèvement de l'œuvre. Mais les suspens dans lequel les dernières notes ont laissé l'auditeur n'est-il pas une invitation à redonner au plus tôt la parole à cet instrument d'exception ?

### Vagabondage à saute-frontières

Aussi ne peut-on qu'applaudir Kenneth Weiss d'avoir concocté un programme itinérant et vagabond. Des compositeurs natifs de Grande-Bretagne, de Hollande, d'Italie, d'Allemagne et de France ont représenté l'esthétique de leur pays, mais aussi la vision qu'ils ont pu avoir de nations plus lointaines comme la Hongrie ou la Pologne. Ainsi le récital a-t-il pris l'allure d'une mosaïque colorée, dont chaque tesselle a entraîné l'auditeur vers la découverte d'un ailleurs accueillant.

Ce sont également les riches possibilités du clavecin que Kenneth Weiss s'est employé à placer en pleine lumière. Partant d'une

J. W.



Kenneth Weiss a concocté un programme itinérant et vagabond, magnifiant ainsi le clavecin Rückers du Musée Unterlinden. Photo L'Alsace/Christelle Didierjean



## LES MUSICALES

### Classique... vous êtes certain ?

Le concert donné jeudi à l'église Notre-Dame de Logelbach dans le cadre des musicales a été parfaitement revigorant.



Michel Moraguès, Kenneth Weiss, Emmanuelle Bertrand et Sébastien Giot : un quatuor éphémère pour transcender Johann Sebastian Bach. Photo DNA/B.FZ.

Déroulant concert après concert la thématique festivalière, cette année « L'Europe en musique », les Musicales et son directeur artistique Marc Coppey aiment à la fois jouer d'une simplicité programmatique (car quoi de moins surprenant que la litanie Bach/Mozart/Dvorak dans un même espace-temps) et d'un questionnement (pour l'auditeur) en termes de casting... puisque de très grands solistes acceptent de rentrer dans le rang et de jouer collectif au sein de formations éphémères, mais scellées par les liens de l'amitié.

#### Un jeu tout en nuances et en pureté formelle

Quatuor sans nom, assimilable à ce que les fans de rock appelaient il y a peu encore un « super-groupe », l'alliance factuelle entre Emmanuelle Bertrand, violoncelle/Sébastien Giot, hautbois/Michel Moraguès, flûte/Kenneth Weiss, clavecin, a sublimé la sonate en trio en sol majeur BWV 1038 du Kantor de Leipzig.

S'il y avait bien une pointe de Vivaldi et un zeste de danses françaises dans cette partition, soit des traces de presque toute l'Europe musicale de l'époque, c'est avant tout le jeu tout en nuances et en pureté formelle qui fait l'événement ; les musiciens semblent jouer pour leur propre plaisir dans une intimité préservée ; ils s'écoutent, partagent, se honnifient (ici faire sa

Fort de plus d'une décennie de compagnonnage instrumental, les membres du quatuor Modigliani pensent et se vivent certainement comme une entité à quatre têtes mais à la respiration et à l'analyse musicale communes ; en accueillant en leur sein l'altiste Lilli Maijala pour le quintet en sol mineur K.516 de Wolfgang Gottlieb, c'est une pensée quasi unique (et, dans ce cas, collective !) qu'ils ont exprimée.

#### Audace rythmique

La sonorité était soyeuse, les aspérités bienvenues, l'entente parfaite. Restés seuls, les Modigliani se sont attaqués à l'une des pièces emblématiques d'un XIX<sup>e</sup> siècle finissant, le quatuor Américain n° 12 en fa mineur opus 96 B d'Antonin Dvorak ; l'une des premières à intégrer des sonorités et des rythmes non-européens. L'audace rythmique a présidé à leur interprétation, les détails les plus infimes étaient révélés, les maître-mots étaient unité et ampleur sonore. De la bien belle ouvrage.

B. FZ.

**Y ALLER** Trois concerts ce samedi dans la programmation des Musicales : à 11 h à l'église Saint-Michel de Horbourg-Wihr ; à 17 h au théâtre municipal de Colmar et à 20 h 30 à Saint-Matthieu.

Places de 7,50 € à 28 € ; à chaque concert, 50 places gratuites sont réservées, sans condition, aux jeunes de moins de 18 ans.

## LES MUSICALES

### Anna Reinhold, l'émotion à fleur de chant

Sous-titré « de Monteverdi à Wagner », le concert de ce vendredi a mis en valeur le talent de la soprano Anna Reinhold.



La mezzo-soprano Anna Reinhold a soulevé, dans le public une profonde émotion.  
Photo L'Alsace/Christelle Didierjean

Il a fallu une certaine dose d'audace pour entamer un concert, vendredi à l'église Saint-Matthieu de Colmar, par le dernier air d'Ottavia dans *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi : air d'adieu, déchirant, où l'artiste a dû imposer sa présence dramatique à un public privé de contexte. Mais pour Anna Reinhold, ce qui aurait pu être un frein a constitué bien davantage un stimulant : par sa présence dramatique, sa puissance et sa précision vocales, elle a soulevé chez l'auditeur une profonde émotion.

Le programme, débuté en quittant Rome, s'est achevé à Zurich, avec les *Wesendonck Lieder* de Wagner. La soprano y a prolongé ces échos d'une passion amoureuse imprégnée du souffle romantique d'un hymne à la nature. Sa diction claire, son timbre lumineux et limpide ont épousé avec justesse les inflexions des poèmes, évoluant sans peine du puissant éclat au sombre et douloureux murmure.

#### Un ensemble instrumental exceptionnel

Elle était cette fois accompagnée de douze membres des ensembles instrumentaux en résidence auprès des Musicales. Cette formation constituée pour l'occasion s'est montrée d'une remarquable cohésion. Dépourvue de chef d'orchestre, elle a confié ce rôle alternativement aux premiers pupitres ou aux vents solistes, dans une osmose parfaite avec la ligne chantée.

siciens les plus chevronnés, d'autant plus remarquable que l'expressivité musicale a fait jeu égal avec celle de la cantatrice.

La partie centrale du concert a été occupée par deux pages instrumentales. Le 6<sup>e</sup> *Quatuor* de Beethoven, interprété par le Quatuor Modigliani, a semblé apporter quelque légèreté : les trois premiers mouvements, rayonnant d'une allégresse juvénile, ont été traités avec toute la fluidité lumineuse qu'ils requièrent. L'*Adagio* tout particulièrement a été chanté comme une romance tendre et sereine.

#### De la mélancolie à l'allégresse

Dans le *Finale* en revanche, empli de cette énigmatique « *Malinconia* » qui préfigure les audaces harmoniques à venir, les quatre artistes ont mis en relief les angoisses souterraines et les sombres questionnements qui marqueront le Beethoven des périodes suivantes.

Après la pause, Finghin Collins, remplaçant Peter Laul, a proposé au public la joyeuse Sonate n° 11 de Mozart avec son célèbre finale *Alla turca*. Alliant la fougue et la légèreté bondissante, le pianiste s'est emparé pleinement de l'œuvre qu'il a habitée au point de lui adjoindre ses ornements personnels. Si l'on a pu regretter, ici ou là, un excès de pédale qui a pu priver certains traits de leur précision, on n'a pu ressentir qu'avec enthousiasme la vigueur moqueuse et le brio de la conclusion.

## LES MUSICALES

# Sous le regard des dieux... Grecs

Le rideau est tombé hier en fin d'après-midi sur la 65<sup>e</sup> édition des Musicales de Colmar ; en matinée, c'est au foyer du théâtre qu'a été porté un nouveau regard sur le thème fédérateur de la saison, l'Europe en musique.

À cet intitulé éminemment politique, qui est plus qu'un simple clin d'œil à la société d'aujourd'hui, Marc Coppey, directeur artistique des Musicales, et Michel Spitz, leur président, aiment à adjoindre, pour chaque concert, un sous-titre souvent décalé, toujours mystérieux, faisant le lien entre les œuvres ; la tête de chapitre de l'instant musical réunissant Joseph Haydn, Jacques Offenbach et Ernö Dohnanyi était ainsi « *Que serait l'Europe sans la Grèce ?* ».

La Grèce, c'est l'autre pays des légendes fondatrices d'une civilisation, avec ses dieux, déesses et héros. Europe, y est déesse et grand-mère d'Ariane... que Haydn a célébrée dans la cantate *Arianna a Naxos* ! La mezzo Anna Reinhold, accompagnée avec élégance par le claveciniste Kenneth Weiss, y a fait montre d'un poignant sens du tragique, jouant tout à la fois de puissance (dans la voix) et de douceur (dans l'intonation), d'une théâtralité sans faille et, ce qui est rare, d'une diction parfaite. Envoûtant.

### Virtuosité pure et émotion stylistique

Pas plus Grec que Haydn, Offenbach a traité, version opéra-bouffe, quelques mythes helléniques, tout en composant d'étonnantes - et quasi inconnues de nos jours -, études pour deux violoncelles, voulues comme des exercices stylistiques et techniques à jouer entre professeur et élève. Pour le duo en ut majeur opus 53 n° 3, Marc Coppey et Emmanuelle Bertrand, soit deux des meilleurs violoncellistes de France et donc d'Europe (!), se sont livrés en trois mouvements à un joyeux et puissant duo/duel de très haut vol, entre virtuosité pure et émotion stylistique.

### Un objet musical étonnant

Homme des marches de l'Est, qui a connu quelques tracasseries avec le régime nazi, Ernö Dohnanyi n'a que peu de raisons d'être le troisième pilier du jour... si ce n'est par raisonnement syllogistique, partant



Pierre Fouchenneret, Lilli Maijala et Emmanuelle Bertrand, trio complice.

Photo DNA/B.FZ.

de ses exercices (pour piano), passant par Offenbach qui, lui, a puisé quelques inspirations en Grèce, puis par Kundera et Dyonisos... Sa sérénade pour trio à cordes (Emmanuelle Bertrand, violoncelle ; Lilli Maijala, alto ; Pierre Fouchenneret, violon) en ut majeur opus 10, datant de 1902, est un objet musical étonnant, en cinq mouvements comme autant de climats

contrastés : enlevé pour le premier, éthéré et doux pour le deuxième, puis successivement vibrant et grave avant un rondo mené pieds au plancher pour un final éblouissant. Faire découvrir à son public des œuvres envoûtantes et méconnues, c'est un peu la deuxième nature des Musicales.

B. FZ

COLMAR

## Constructions européennes

Placée sous le signe des multiples héritages européens, la 65<sup>e</sup> édition des Musicales, sous la direction artistique de Marc Coppey, se déroule du 20 au 28 mai.

L'idée d'offrir un vrai bonus culturel à l'offre touristique colmarienne remonte à 1953. Ainsi sont nées les Musicales, festival qui a su grandir et évoluer comme il le fait encore depuis 2004, année où le violoncelliste Marc Coppey en a pris la direction artistique. Pour cette 65<sup>e</sup> édition des Musicales, Marc Coppey a souhaité faire partager l'idée « que la construction européenne est une réalité avant d'être un projet ». La musique, même classique, est effective-



La violoniste Hwayoon Lee et au programme de la soirée d'ouverture samedi soir à Saint-Matthieu. Photo Taek Kang

ment souvent en avance sur les volontés politiques. C'est donc un grand choix de compositeurs que propose le festival, servi par un impressionnant bouquet d'artistes. Ensemble ou séparément, Michaela Martin, Irène Duval, Timothy Ridout, Hwayoon Lee et Aleksey Shadrin se relaient pour la soirée d'ouverture samedi 20 mai à 20 h 30 en l'église Saint-Matthieu. *Suite pour violoncelle* de Bach, *Sonate d'Hindemith* pour alto seul, *Caprices* de Paganini, *Passacaille d'Halvorsen* et *Quintet* pour tous signé Brahms sont au programme.

Dimanche 21 à partir de 17 h, toujours à Saint-Matthieu, le Chœur des trois frontières décline un fastueux menu allant de Britten à Rachmaninov. Une pléiade d'invités est de la partie : la soprano Sofie Garcia, l'organiste Louis-Patrick Ernst, Cécilia Knüdtzen à la viole de gambe pour ne citer qu'eux.

Parmi les rendez-vous suivants, ne pas manquer le Quatuor Modigliani qui se produit mercredi 24 à



Entre deux concerts à Colmar, le Quatuor Modigliani se produit jeudi 25 mai à 17 h en l'église Notre-Dame-de-l'Assomption à Logelbach Wintzenheim. DR

20 h 30 à Saint-Matthieu, Colmar, juste avant le Philharmonique de Strasbourg dirigé par Marc Coppey avec Elgar, Mozart, Ravel et Grieg sur les pupitres. On retrouve Modigliani le lendemain jeudi à 17 h en l'Église Notre Dame de l'Assomption de Logelbach Wintzenheim où

seront joués Mozart et Dvorák, puis à 20 h 30 au Musée Unterlinden de Colmar, avec d'autres prestigieux invités comme Emmanuelle Bertrand, Nelson Goerner ou Hervé Joulain, entre autres.

SURFER [www.les-musicales.com](http://www.les-musicales.com)

## Classiques européens

Placées sous le signe de « L'Europe en musique » pour leur 65<sup>e</sup> édition, Les Musicales se poursuivent jusqu'au 28 mai. Jeunes talents et artistes confirmés s'y côtoient au service d'un répertoire grandiose.

Le festival colmarien brille sous les étoiles européennes. Directeur artistique des Musicales, Marc Coppey s'en explique : « Notre programmation s'étend du 17<sup>e</sup> siècle à nos jours et se veut porteuse de symboles multiples grâce aux chefs-d'œuvre donnés à écouter. Dans la diversité des musiques choisies, en entendant combien les échos des musiques de toute l'Europe résonnent en nous, nous voulons faire partager l'idée que « la construction européenne » est une réalité avant d'être un projet ». Une réalité qui rime avec beauté... Comme on s'en convaincra jusqu'à la dernière note des 65<sup>e</sup> Musicales



Marc Coppey, le directeur des Musicales. DR

de Colmar. Sept rendez-vous sont à suivre de vendredi à dimanche pour ce dernier week-end du festival.

### Vendredi 26 mai

• **Théâtre de Colmar à 17 h** : « La Suite européenne » se joue entre *Menuet* de Boccherini, *Suite bergamasque pour piano* avec Peter Paul, *Danse Roumaines* de Bartók avec le violoncelle de Marc Coppey, *Suite italienne* de Stravinski ou encore *Suite n° 1* de Jean-Henri D'Anglebert.

• **Église Saint-Mathieu à Colmar à 20 h 30** : On ira « de Monteverdi à Wagner » en passant par Beethoven et Mozart avec un plateau de musiciens haut de gamme, dont la violoniste Alena Baeva, le claveciniste Kenneth Weiss ou encore le Quatuor Modigliani.

### Samedi 27 mai

• **Église Saint-Michel à Horbourg-Wihr à 11 h** : Alena Baeva, Emmanuelle Bertrand, Lilli Maijala, Emmanuel et Marc Coppey se succèdent sur des œuvres signées Bloch, Salonen, Bartók et Schullhoff.

• **Théâtre municipal à Colmar à 17 h** : Un programme « populaire » inclut Liszt, Soler, Sibelius, Berlioz, Monti et Glick.

• **Église Saint-Mathieu à Colmar à 20 h 30** : Sublime plateau d'instru-



La violoniste Alena Baeva. DR

mentistes pour jouer Lully, Chopin et Chausson.

### Dimanche 28 mai

• **Foyer du théâtre municipal à Colmar à 11 h** : Emmanuelle Bertrand, Marc Coppey, Pierre Fouchenneret, etc jouent Haydn, Offenbach et Dohnanyi.

• **Église Sainte-Anne à Turckheim à 15 h** : *Les Nations* de Couperin, les *Chansons madécasses* de Ravel et *Souvenir de Florence* de Tchaïkovski sont au menu du concert de clôture où l'on retrouvera entre autres, Alena Baeva.

Site Internet : [www.les-musicales.com](http://www.les-musicales.com)

en Une :



Alena Baeva, l'une des artistes invitées aux 65<sup>e</sup> Musicales de Colmar. DR



## trans-europ-express

Pour leur 65<sup>e</sup> édition, **Les Musicales** se placent sous le signe de l'Europe. Rencontre avec le directeur artistique du festival de musique de chambre colmarien, le violoncelliste **Marc Coppey**.

Par Hervé Lévy  
Photo d'Ulrike Von Loeper

En l'Église Saint-Mathieu, au Musée Unterlinden et au Théâtre municipal (Colmar), mais aussi dans le quartier de Logelbach, à Horbourg-Wihr et Turckheim, du 20 au 28 mai [les-musicales.com](http://les-musicales.com)

► Carte blanche aux Musicales à l'Espace Pierre Cardin (Paris), samedi 13 et dimanche 14 mai [theatredelaville-paris.com](http://theatredelaville-paris.com)

### Pourquoi avoir choisi *L'Europe en musique* comme thématique de cette édition 2017 ?

À une période où beaucoup doutent de la construction européenne, voire remettent en cause la vision qui la sous-tend, nous avons envie de nous en emparer comme sujet musical, même si cela peut sembler absurde tant le champ des possibles est vaste et tant l'écrasante majorité de notre répertoire est issue du continent.

### Comment exprimer l'idée d'Europe en musique ?

J'essaie de créer une structure irriguant chaque concert et faire que les douze programmes composant le festival forment un immense concert, explorant ainsi des manières complémentaires de revivifier l'idée européenne – une réalité pour les musiciens à toutes les époques – et de la réenchanter. Dans la soirée *De Monteverdi à Wagner* (26/05, 20h30, Église Saint-Mathieu), nous proposons par exemple une réflexion sur la voix et l'opéra au fil des siècles, de *L'Incoronazione di Poppea* aux *Wesendonck-Lieder*.

### Quelles autres thèmes sont abordés ?

Deux me semblent essentielles : nous mon-

trons l'influence des musiques populaires sur des compositeurs comme Sibelius ou Liszt (27/05, 17h, Théâtre municipal) ou l'évolution d'un genre – la suite – parcourant un spectre temporel allant du XVII<sup>e</sup> siècle avec Jean-Henri d'Anglebert au XX<sup>e</sup> avec Stravinski (26/05, 17h, Théâtre municipal).

### Cette année, carte blanche vous a également été laissée à l'Espace Pierre Cardin – utilisé par le Théâtre de la Ville en rénovation pour deux saisons – pour un week-end et quatre concerts parisiens...

C'est une manière de présenter Les Musicales et leur esprit à un nouveau public. Dans chaque programme, nous allons mettre en lumière une des thématiques passées du festival : un voyage slave, une réflexion sur les liens entre France et Allemagne (avec des couples comme Bach / Couperin, Boulez / Stockhausen et Debussy / Brahms) et une promenade à Vienne, de Schubert à Schoenberg. La cerise sur le gâteau sera une version du *Carnaval des animaux* de Saint-Saëns avec l'immense André Wilms comme récitant ! ■

THÉÂTRE DE COLMAR  
MUSIQUE DE CHAMBRE

# FESTIVAL LES MUSICALES

**La 65<sup>e</sup> édition du Festival de musique de chambre de Colmar a pour thème « L'Europe en musique ».**



© D.R.

**Le violoncelliste Marc Coppey dirige le Festival de musique de chambre de Colmar.**

Seul festival de musique de chambre en Alsace, le vaillant rendez-vous des Musicales accueille du 20 au 28 mai d'excellents interprètes, dans différents lieux de Colmar (Théâtre municipal, église Saint Matthieu, Musée Unterlinden) et de ses environs (Wintzenheim, Turckheim...). Dirigée par le violoncelliste Marc Coppey, l'édition 2017 mêle allégrement et pour notre plus grand plaisir, les genres, les styles, les siècles et les nationalités, au creuset de la richesse artistique européenne. Parmi les musiciens invités, on entendra, entre autres, le Quatuor Modigliani, le claveciniste Kenneth Weiss, le pianiste Nelson Goerner, la mezzo-soprano Anna Reinhold et, bien sûr, l'ordonnateur des festivités lui-même, Marc Coppey.

**A. Pecqueur**

## 13 SAMEDI

**MARC COPPEY, violoncelle & direction II**

Carte blanche aux Musicales de Colmar. Dvorák, Rachmaninov, Stravinski & Tchaïkovski.

17h00. Espace Pierre Cardin.

9-19 €. Tél. : 01 42 74 22 77.

**MARC COPPEY, violoncelle & direction II**

Carte blanche aux Musicales de Colmar. Stockhausen, Debussy & Brahms.

20h30. Espace Pierre Cardin.

9-19 €. Tél. : 01 42 74 22 77.

## 14 DIMANCHE

**MARC COPPEY, violoncelle & direction IV**

Carte blanche aux Musicales de Colmar. Schönberg, Pierrot Lunaire ; Schubert, La Truite.

15h00. Espace Pierre Cardin.

9-19 €. Tél. : 01 42 74 22 77.





## 65<sup>e</sup> festival de musique de chambre « Les musicales » L'Europe... en musique

Alors que l'Europe est en crise, qu'elle tend à se défaire et à tourner le dos à ses idéaux, et que fleurissent les revendications nationales et identitaires oubliées de l'histoire et de l'héritage commun sur lequel se sont construites, depuis 1945, la paix et la prospérité, « Les musicales » veulent parler d'Europe, en musique.

Non parce que la musique adoucit les mœurs mais bien, plutôt parce que l'Europe, en matière de musique, apparaît comme une réalité millénaire ! Elle plonge ses racines dans l'Antiquité, se construisant dans l'échange, le voyage et l'ouverture aux cultures extra-européennes...

La nouvelle programmation, qui s'étend du 17<sup>e</sup> siècle à nos jours, est porteuse de symboles multiples par les chefs-d'œuvre donnés à entendre. Au travers de la diversité des musiques choisies qui montrent combien les échos de mélodies de tout le continent résonnent en nous, « Les musicales » veulent faire partager l'idée que la « construction européenne » est une réalité avant d'être un projet. Une réalité ayant donné lieu à la création d'une multitude de beautés, malgré les tragédies de l'histoire et souvent en réponse à celles-ci. Son histoire mérite d'être poursuivie et réenchantée, en portant bien haut les idéaux dont elle est dépositaire...

*Du 20 au 28 mai 2017*  
[www.les-musicales.com](http://www.les-musicales.com)

INTERNET



**Szenik** a partagé la publication de Festival Les Musicales de Colmar.

21 mai, 13:54 · 🌐

Le Festival Les Musicales de Colmar est ouvert. Jusqu'au 28 mai 2017, rendez-vous à #Colmar pour vivre l'Europe en musique. #szenikmag reviendra bientôt sur ce #festival de musique de chambre placé sous la direction artistique du violoncelliste Marc Coppey.

Le programme du festival : <http://www.les-musicales.com>

#musique #musiqueclassique #musiquedechambre #marccoppey





**Szenik** avec Festival Les Musicales de Colmar et Marc Coppey.

23 mai, 17:54 · 🌐

[focus] Festival Les Musicales de Colmar, festival de musique de chambre | jusqu'au 28 mai 2017 à #Colmar

Rencontre avec Marc Coppey, cellist, #violoncelliste — enfant de la région, certes, mais surtout l'un des musiciens contemporains les plus reconnus sur les scènes internationales (à juste raison !) — et directeur artistique du festival « Les musicales » à Colmar

Il évoque pour nous l'histoire de ce rendez-vous annuel, l'esprit du festival, la programmation et les musicie... [Afficher la suite](#)



1,4 K vues



**Szenik**

24 mai, 15:14 · 🌐

[ Focus Festival Les Musicales de Colmar ] Rencontre avec le Quatuor Modigliani, ce matin à l'école de musique de #Colmar. L'ambiance estivale est à la détente, juste avant les répétitions. Et pas que pour les élèves 😊 Même pour la caméra et le son, l'ambiance est aux vacances... Savoir ne pas se prendre au sérieux tout en faisant très sérieusement son travail. La qualité de jeu du quatuor, leur son, sont reconnus internationalement. Depuis quelques années déjà, le #QuatuorMo... [Afficher la suite](#)



554 vues



Szenik a ajouté 5 photos.

24 mai, 17:03 · 🌐

[ focus Festival Les Musicales de Colmar ] La vie de musicien. Répéter, répéter et encore répéter. Inlassablement... Écouter, jouer, essayer, recommencer...

Église Saint-Mathieu à #Colmar

#marccoppey #violoncelle #kennethweiss #clavecin #lesmusicales2017 #musiquedechambre #musiqueclassique #alsace #regiongrandest Colmar





Szenik

24 mai, 18:05 · €

[ focus Festival Les Musicales de Colmar ] Kenneth Weiss, l'un des meilleurs clavecinistes contemporains — les mélomanes ont toujours en mémoire, notamment, ses différentes versions des "Variations Goldberg" de Bach — sera en récital exceptionnel demain, jeudi 25 mai 2017 à 11h, au Musée Unterlinden Musée Unterlinden à Colmar. Concert exceptionnel par le programme, l'interprète, le lieu, et le clavecin sur lequel, il va jouer. Il évoque pour nous de ce #clavecin Rückers, instrument rare (l'équivalent du Stradivarius pour le violon) du #MuséeUnterlinden.

Nous reviendrons demain avec Kenneth Weiss plus longuement sur sa relation si forte au clavecin et son répertoire.

#lesmusicales2017 #musiquedechambre #musiqueclassique #szenikmag #Colmar



Szenik

24 mai, 19:56 · €

[coulisses Festival Les Musicales de Colmar] #Répétitions avec Quatuor Modigliani et musicien.ne.s de Orchestre philharmonique de Strasbourg - OPS- pour le #concert de ce soir à l'église St-Matthieu, sous la direction de #MarcCoppey

#festival #lesmusicales2017 #colmar





**Szenik**

24 mai, 21:07 · 🌐

[focus Festival Les Musicales de Colmar] Début du concert du Quatuor Modigliani et Orchestre philharmonique de Strasbourg -OPS-, sous la direction de Marc Coppey. Église Saint-Matthieu à Colmar



**Szenik**

25 mai, 08:24 · 🌐

[ focus Festival Les Musicales de Colmar ]

Ce jeudi matin à 11h, Kenneth Weiss, donne un récital, sur le clavecin Rückers au Musée Unterlinden à Colmar. #Concert rare par le programme, l'interprète, le lieu, et le clavecin sur lequel, il va jouer. L'équivalent d'un Stradivarius pour le violon.

Si beaucoup de mélomanes ont toujours en mémoire ses différentes versions des "Variations Goldberg" de Bach, #KennethWeiss n'a eu de cesse d'explorer des répertoires et des genres les... [Afficher la suite](#)





Szenik

25 mai, 12:39 · 🌐

[focus Festival Les Musicales de Colmar]

Un cadre unique, le Musée Unterlinden, un clavecin unique, le clavecin Rückers du musée et un musicien unique, Kenneth Weiss !!

Moment rare et précieux sur cette promenade européenne et musicale ce matin. Merci !

#lesmusicales2017 #kennethweiss #musiquedechambre #kammermusik #bach Colmar



Szenik

25 mai, 17:25 · 🌐

[focus Festival Les Musicales de Colmar] Le concert de 17h aujourd'hui est aussi l'occasion de découvrir l'église de Logelbach, la première église construite en béton en Alsace.

Le début du concert, les premières mesures de la Sonate en trio en sol majeur pour flûte, hautbois et continuo BWM 1038 de JS Bach.

#lesmusicales2017





**Szenik**

25 mai, 22:22 · 🌐

[avant-dernier focus Festival Les Musicales de Colmar]

Le dernier concert du jour - mais pas du #festival - nous plonge dans l'ancienne piscine de Colmar, désormais unie au nouveau Musée Unterlinden, après l'intervention très réussie des architectes Herzog & de Meuron.

Au programme ce soir : Haydn, Schubert, Puccini, de Falla et Poulenc. L'Europe en musique, dirait Marc Coppey, le directeur artistique du festival.

Avant de nous éclipser discrètement pour ne pas rater le dernier train, quelques mesures du "Trio pour piano et cordes n°2 D929" de #Schubert, avec notamment Emmanuelle Bertrand et Pierre Fouchenneret.

Pour #szenikmag, il est temps de retourner vers les bureaux. Les deux journées au festival sont passées trop vite. Merci aux artistes et à l'équipe du festival de nous avoir facilité notre travail pour ce focus que nous tenions à faire sur ce très beau festival de musique de chambre.

Le tout dans une ambiance détendue qui facilite l'accès aux œuvres et aux artistes.

"Les musicales" continuent jusqu'au 28 mai 2017 à #Colmar

Programme complet 🖱️ [www.les-musicales.com](http://www.les-musicales.com)

#lesmusicales2017





Musique / Classique / Agenda Classique de la semaine du 15 mai

CLASSIQUE

## AGENDA CLASSIQUE DE LA SEMAINE DU 15 MAI

16 mai 2017 Par  
**Elodie Martinez**

| 0 commentaires



► TELECHARGER LE PDF

*Encore une belle semaine qui s'annonce avec déjà quelques festivals qui annoncent la vague de ceux qui sauront bien remplir l'été! Ce n'est pas pour autant que les maisons d'opéra sont déjà en vacances, loin de là : les Premières de cette semaine nous le montrent bien...*



Lancement du **65ème Festival de Colmar** à l'Eglise Saint Matthieu de la ville autour d'un programme conviant Paganini, Bach, Brahms, Hindemith et Halvorsen. [Informations.](#)



# 65ème Festival Les Musicales de Colmar 2017

Du 20/05/2017 au 28/05/2017  
> Colmar

Le Festival de Musique de Chambre de Colmar, organisé par l'association **Les Musicales**, propose une dizaine de concerts sur plusieurs jours. Le thème de l'édition 2017 est «L'Europe en Musique».



Sa.20 à 20h30 : Œuvres de Bach, Hindemith, Paganini, Halvorsen, Brahms. - Eglise Saint Matthieu (12/25/28€)

Di.21 à 17h : Œuvres de Britten, Mompou, Frescobaldi, Rachmaninov, Franck, Brahms, Bruckner, Durufé, Bach, Charpentier. Chœur des Trois Frontières - Eglise Saint Matthieu (7,50/15/18€)

Ma.23 à 20h30 : **Prénom Carmen** de Jean-Luc Godard - Cinéma Le Colisée

Me.24 à 20h30 : Œuvres de Elgar, Mozart, Grieg, Ravel. Orchestre Philharmonique de Strasbourg - Eglise Saint Matthieu (12/25/28€)

Je.25 à 17h : Œuvres de Bach, Mozart et Dvorak. Quatuor Modigliani - Eglise Notre Dame de l'Assomption, Logelbach Wintzenheim (7,50/15/18€)

Je.25 à 20h30 : Œuvres de Haydn, Schubert, Puccini, de Falla, Poulenc. - Musée Unterlinden (12/25/28€)

Ve.26 à 17h : Œuvres de Jean-Henri D'Anglebert, Boccherini, Debussy, Bartok, Stravinski - Théâtre Municipal (7,50/15/18€)

Ve.26 à 20h30 : Œuvres de Monteverdi, Beethoven, Mozart, Wagner - Eglise Saint Matthieu

(12/25/28€)

Sa.27 mai à 11h : Œuvres de Bloch, Salonen, Bartol, Schulhoff - Eglise Saint Michel, Horbourg-Wihr (7,50/15/18€)

Sa.27 à 17h : Œuvres de Soler, Liszt, Sibelius, Berlioz, Monti, Glick - Théâtre Municipal (7,50/15/18€)

Sa.27 à 20h30 : Œuvres de Lully, Chopin, Chausson - Eglise Saint Matthieu (12/25/28€)

Di.28 à 11h : Œuvres de Haydn, Offenbach, Dohnanyi - Foyer du Théâtre Municipal (7,50/15/18€)

Di.28 à 15h : Œuvres de Couperin, Ravel, Tchaïkovski - Eglise Sainte Anne, Turckheim (7,50/15/18€)



## Les Musicales, festival de musique de chambre à Colmar



Les concerts investissent le théâtre municipal de Colmar. Un festival traditionnel, vieux de plus de 60 ans. Les œuvres interprétées sont celles des plus grands maîtres de la musique classique.

*Quand* : du 20 au 28 mai 2017

*Site internet* : [Festival de musique de chambre de Colmar](#)

*Fiche destination* : [Alsace](#)

Concert Classique

## VOYAGE A VIENNE - MARC COPPEY - CARTE BLANCHE AUX MUSICALES

0  
Partages



Partager



Tweeter



DATE : **Dimanche 14 mai 2017**

LIEU : **Espace Pierre Cardin (Paris 75008)**

HORAIRE : **15:00**

TARIF : **De 11 à 21 euros**

**ATTENTION : événement terminé !**

Voyage à Vienne

Marc Coppey direction

CARTE BLANCHE AUX MUSICALES  
Festival de musique de chambre de Colmar

Le temps d'un week-end et en quatre concerts, les Musicales de Colmar feront revivre leur esprit festivalier. Vous pourrez découvrir des formations diverses dans un large répertoire, servi par des interprètes d'exception, qui ont en commun la passion de la musique de chambre et du partage.

Sous la direction du violoncelliste Marc Coppey, un grand week-end musical qui s'affranchit des frontières et des bornes chronologiques.

Schoenberg Pierrot Lunaire  
Schubert La Truite

Liana Gourdjia, Ilya Gringolts, Barnabás Kelemen  
violon

Léa Hennino, Lawrence Power alto

Marc Coppey, Alexander Chaushian violoncelle

Niek De Groot contrebasse

Philippe Bernold flûte

Ronald Van Spaendonck clarinette

Kenneth Weiss clavecin

Finghin Collins, Peter Laul piano

Anna Reinhold soprano





Fédération française  
des festivals de musique  
et du spectacle vivant

# Les Musicales de Colmar

du 20/05/2017 au 28/05/2017

**Edito**

**Programme**

**Infos pratiques**

\*

## L'Europe en Musique

Du 20 au 28 mai 2017

Alors que l'Europe est en crise, qu'elle tend à se défaire, tournant le dos à ses idéaux et que fleurissent les revendications nationales et identitaires oubliées de l'histoire et de l'héritage commun sur lequel on a su depuis 1945 construire la paix et la prospérité, les Musicales veulent parler d'Europe, en musique.

Non parce que la musique adoucit les mœurs mais bien plutôt car l'Europe, en matière de musique est une réalité millénaire, qui plonge ses racines dans l'Antiquité et qu'elle s'est forgée dans l'échange, le voyage et l'ouverture aux cultures extra-européennes.

Les jalons que constituent le chant grégorien, les troubadours (qui introduisent la musique populaire dans la musique savante), le développement de la polyphonie et de l'harmonie (École Franco-Flamande), l'invention de l'opéra (Monteverdi), les époques baroque, classique, romantique puis la modernité sous ses formes infiniment variées: tout cela n'a pas de frontière.

Qu'elle soit dans la recherche d'universalité ou dans l'exploration des particularismes, la musique n'a pu se formaliser sans échanges et se définir sans se confronter à l'altérité. Ces échanges ne sont pas non plus exempts de conflits esthétiques mais la musique transcende et finit par être une source d'enseignement sur la vie.



C'est ce que nous tenterons d'illustrer par une programmation qui s'étend du 17ème siècle à nos jours, porteuse de symboles multiples grâce aux chefs-d'œuvres donnés à écouter. Dans la diversité des musiques choisies, en entendant combien les échos des musiques de toute l'Europe résonnent en nous, nous voulons faire partager l'idée que la «construction européenne» est une réalité avant d'être un projet. Cette réalité européenne a donné lieu à la création de tant de beautés, malgré les tragédies de l'histoire, souvent en réponse à celles-ci, que l'écriture de son histoire mérite d'être poursuivie et réenchantée, sans abandonner les idéaux dont elle sait être porteuse.

L'invitation au voyage s'étendra par l'exploration de divers lieux de concert qui ont en commun d'être des hauts lieux du patrimoine du Centre Alsace : l'Eglise Saint Matthieu ou le Théâtre de Colmar, le nouveau Musée Unterlinden, mais aussi les églises de Logelbach-Wintzenheim, Horbourg-Wihr et Turckheim. En tous ces lieux d'exception, nous veillons à la plus parfaite adéquation entre le répertoire, l'architecture et l'acoustique et à un accueil chaleureux et informel, propice à la rencontre avec un large public.

Marc Coppey, Directeur artistique

Michel Spitz, Président des Musicales

Catherine Jaegler, Coordinatrice





S A T I R I N O

Agenda · Les Musicales de Colmar, Marc Coppey, direction artistique -  
L'Europe en Musique

---



**23.05.2017**

Les Musicales de Colmar, prestigieux festival de musique de chambre, se tient cette année sous la bannière étoilée de l'Europe. Un hommage musical et historique qui vient à point nommé ! Découvrez les nombreux artistes et la belle programmation de Marc Coppey sur le site des Musicales. 20 au 28 mai.



## 65ÈME ÉDITION DU FESTIVAL LES MUSICALES DE COLMAR - L'EUROPE EN MUSIQUE

**20 MAI 2017 AU 28 MAI 2017**

COLMAR (68)

### MUSIQUE

**La 65<sup>e</sup> édition des Musicales de Colmar se déroulera du 20 au 28 mai 2017. Pour sa 13<sup>e</sup> année à la direction artistique de ce festival de musique de chambre, le violoncelliste Marc Coppey propose une programmation autour du thème "Europe" !**

Alors que l'Europe est en crise, qu'elle tend à se défaire, tournant le dos à ses idéaux et que fleurissent les revendications nationales et identitaires oubliées de l'histoire et de l'héritage commun sur lequel on a su depuis 1945 construire la paix et la prospérité, les Musicales veulent parler d'Europe, en musique.

Non parce que la musique adoucit les mœurs mais bien plutôt, car l'Europe, en matière de musique est une réalité millénaire, qui plonge ses racines dans l'Antiquité et qui s'est forgée dans l'échange, le voyage et aussi l'ouverture aux cultures extra-européennes.

Les jalons que constituent le chant grégorien, les troubadours (qui induisent la musique populaire dans la musique savante), le développement de la polyphonie et de l'harmonie (École Franco-Flamande), l'invention de l'opéra (Monteverdi), les époques baroque, classique, romantique puis la modernité sous ses formes infiniment variées, tout cela n'a pas de frontière.

Qu'elle soit dans la recherche d'universalité ou dans l'exploration des particularismes, la musique n'a pu se formaliser sans échange et se définir sans se confronter à l'altérité. Ces échanges ne sont pas non plus exempts de conflits esthétiques mais la musique transcende et finit par être une source d'enseignement sur la vie.

C'est ce que nous tenterons d'illustrer par une programmation qui s'étend du 17<sup>e</sup> siècle à nos jours, porteuse de symboles multiples par les chefs-d'œuvres donnés à entendre. Par la diversité des musiques choisies, en entendant combien les échos des musiques de toute l'Europe résonnent en nous, nous voudrions faire partager l'idée que la "construction européenne" est une réalité avant d'être un projet. Réalité qui a donné lieu à la création de tant de beautés, malgré les tragédies de l'histoire, souvent en réponse à celles-ci, que son histoire mérite d'être poursuivie et réenchantée, sans abandonner les idéaux dont elle sait être porteuse.

Marc Coppey - Directeur artistique & Michel Spitz - Président des Musicales